大紀元 EpochTimes
ÉDITION FRANÇAISE

35 PAYS, 19 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 1 – 15 OCTOBRE 2012 | ÉDITION 231

Peugeot 208, le retour du sacré numéro

P. 9 Automobile

Han Xin, l'un des trois magnifiques de la dynastie Han

Culture P. 15

CHINE

124.390.000

personnes ont démissionné du Parti Communiste Chinois.

Lire en page 6

SOMMAIRE

Nouvelles et commentaires

2 Actualités
3 Société
4 Best Asia
5 International
6 Chine/Asie
7 Économie
8 Publicité

cahier A

Epoch Life

9 Automobile
10 Automobile
11 Immobilier
12 Art de vivre
13 Voyage
14 Environnement
15 Culture
16 Publicité

cahier B

Les nouveaux barons du Bordeaux

Les investisseurs chinois achètent les vignobles français – avec leurs propres conceptions du succès

PALLAVI AIYAR

Dans le fin fond de la campagne bordelaise, le domaine du Château du Grand Moueys s'étend sur 170 hectares de vignobles et de forêts. En son centre, un château néo-gothique chargé de tourelles et de murs crénelés, rappelle le monde médiéval des chevaliers et du romantisme.

Assis au beau milieu d'une salle à manger quelque peu délabrée, le nouveau propriétaire du château, Zhang Jin Shan, entrepreneur dans la cinquantaine, mâchouille tristement son croissant en se demandant comment faire revivre ce vignoble. La mondialisation a créé de nouveaux défis pour l'industrie viticole française. Alors qu'ils dominent le marché, les viticulteurs français doivent rivaliser avec les vins du nouveau monde, beaucoup moins onéreux. Le développement de nouveaux marchés a eu pour conséquence une période d'austérité où la demande s'est érodée pour le vin français.

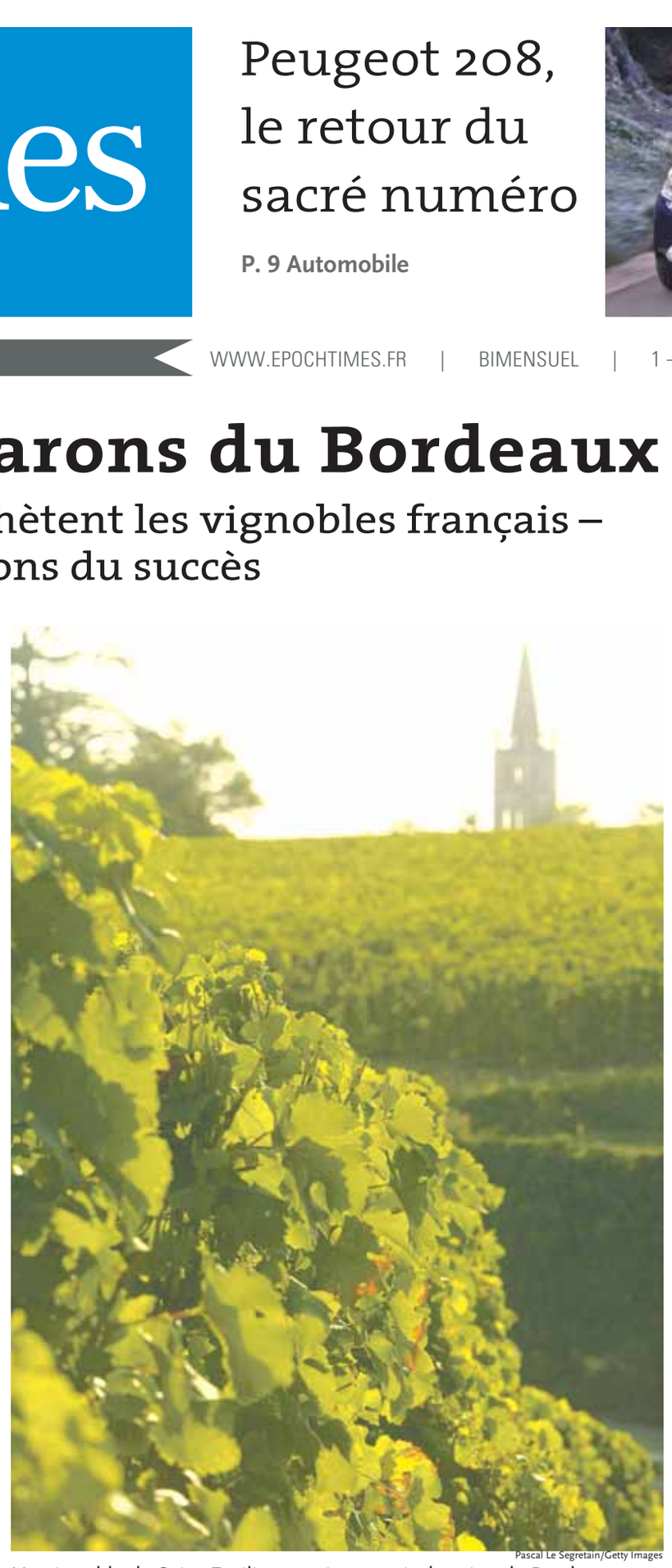
Je demande à Zhang s'il apprécie la cuisine française. Il répond en haussant les épaules : « *Hai xing* », une expression typiquement chinoise signifiant « *je m'y suis habitué* ».

Aline Moineau, la gestionnaire historique du château, mordille fébrilement ses lèvres. Zhang n'a pas l'air de réaliser qu'il est temps d'évoquer la construction, entre les murs du château, de la pièce maîtresse de son hôtel haut-de-gamme et spa, un restaurant chinois de luxe de 50 couverts.

J'ai demandé si la construction d'un restaurant français ne serait pas plus logique dans un château. « Non », répond-il énergiquement. « *En France, il y a beaucoup de restaurants français, mais pas beaucoup de chinois. Les clients de mon hôtel seront, pour la plupart, d'origine chinoise, et le fait de pouvoir trouver ici de la nourriture de qualité les attirera certainement.* »

« *Mais, ils désireront peut-être goûter à la cuisine française ?* », lance Mme Moineau. « *S'il vous plaît, laissez d'abord M. Zhang répondre aux questions du journaliste et vous interviendrez par la suite* » coupe Sophie, la Chinoise qui sert d'interprète à M. Zhang.

Le choc des cultures est évident. Une certaine amertume se profile de plus en plus en Europe, alors que la Chine continue sa course effrénée à l'investissement et affiche une économie florissante dans un continent qui patauge économiquement. D'une part, l'Europe est heureuse d'accueillir la Chine qui arrive à la rescousse des actifs dévalorisés mais d'autre part, les investisseurs n'ont d'yeux que pour le profit.



Pascal Le Segretain/Getty Images

Un vignoble de Saint-Emilion, ancien terroir des vins de Bordeaux. Des investisseurs chinois s'intéressent de près aux vignobles français.

Inévitablement, les consommateurs chinois influencent les goûts et les tendances et cela ne plaît pas forcément aux locaux.

Lire la suite page 6

Pourquoi nos tomates n'ont-elles plus de goût ?

IVO PAULOVIC

D'origine péruvienne, la tomate a été, au fil des siècles, sélectionnée par les agriculteurs aboutissant ainsi à quelques milliers de variétés connues à travers le monde. L'institut Vavilov en Russie, une banque mondiale de semences, conserve 7.459 variétés de tomates différentes dont 97 sont d'origine sauvage tandis que les autres sont destinées à la culture alimentaire. Aujourd'hui, seulement 5 variétés de tomates sont produites à l'échelle mondiale, sélectionnées principalement pour leur endurance dans les longs transports et leur apparence extérieure. La tomate est aujourd'hui le légume le plus consommé et le plus produit sur la planète, la Chine en étant le premier producteur mondial avec un fort marché intérieur. Au deuxième rang se trouve l'Union européenne avec 15,8 millions de tonnes de tomates produites en 2007.

Le voyage des tomates

Les légumes qui se trouvent sur les étals des supermarchés sont produits en grande quantité dans des exploitations agro-industrielles où le rendement peut s'élever à 600 tonnes par hectare. La plus grande région de production de légumes en Europe est Almeria, au sud de l'Espagne. Les légumes, principalement des tomates, sont produits toute l'année sous 25.000 hectares de serres en plastique.

Lire la suite page 2

Les banques suisses risquent de perdre des centaines de milliards

UBS prévoit des fuites massives d'actifs suite au durcissement de la politique d'accueil de la Confédération suisse envers les grosses fortunes étrangères

VALENTIN SCHMID

Des milliards de dollars risquent de quitter les banques suisses, car leurs clients tentent de fuir les mesures de répression coordonnées qui visent la fraude fiscale, déclarait Jürg Zeltner de la banque helvétique UBS, au magazine *Schweizer Bank* le 17 septembre dernier. Ce responsable de l'activité de gestion de fortune au sein d'UBS prédit que sa banque pourrait perdre entre 12 et 30 milliards de francs suisses sur un total d'actifs gérés de 783 milliards. « *Avec la réorganisation du centre financier et la retenue de l'impôt prévue à la source, nous estimons qu'au total, plusieurs centaines de milliards de francs quitteront la Suisse* », a-t-il précisé au *Schweizer Bank*.

Crédit Suisse, un autre grand acteur de la gestion de fortune, estime qu'il pourrait perdre plus de 37 milliards de dollars au cours des prochaines années pour les mêmes raisons. Le consultant allemand ZEB estime que sur les 2.800 milliards de francs gérés par les 300 banques suisses, 800 appartenant à des citoyens européens pourraient être exonérés de taxe et prédit que 200 milliards de ces fonds pourraient être retirés en raison de plusieurs conventions fiscales et des avancées dans les enquêtes.

Lire la suite page 7

大紀元 EpochTimes

Pourquoi nos tomates n'ont-elles plus de goût ?

Suite de la première page

Selon les statistiques, chaque Européen consomme en moyenne dix kilos de légumes par an en provenance des serres du sud de l'Espagne.

Pour une tomate qui traverse en moyenne 3.000 kilomètres en Europe, les coûts de transport ne représentent qu'1% du prix à la revente. Selon le PIME, un institut de recherche basé en Belgique, une soupe en boîte de boulettes à la tomate parcourt 32.000 kilomètres avant d'atterrir dans nos assiettes.

Jean Ziegler, ancien Rapporteur spécial auprès des Nations unies sur le droit à l'alimentation, donne un exemple des retentissements du voyage légumineux : « *La capitale de la République du Sénégal, en Afrique de l'Ouest, est Dakar. Cette ville abrite le plus grand marché agraire d'Afrique de l'Ouest, le marché de Sandagar. Sur ce marché, vous pouvez acheter des légumes européens, des fruits européens, des pommes de terre européennes, au tiers du prix local.* »

Sean Gallup/Getty Images

Force est de constater qu'avec les cultures intensives nos fruits et nos légumes plus chers sur les étalages ont perdu leur goût d'origine.

La crise du vivant en question

Claude Bourguignon est ingénieur agronome fondateur du Laboratoire des Analyses de la microbiologie des sols. Dans le film de Coline Serreau *Solutions locales pour un désordre global*, il explique la situation de l'évolution des sols depuis les débuts de l'ère agro-industrielle.

« *Avant, on avait l'équilibre agro-sylvo-pastoral, les champs, la forêt, les animaux c'était ça qui faisait la situation agricole pérenne, une situation que l'on est en train de détruire depuis 50 ans, parce qu'on met les animaux d'un côté, qu'on les entasse dans des usines, et puis les cultures de l'autre, et enfin la forêt à une troisième place* ».

Il explique que la porosité du sol est entièrement due au travail des animaux, des insectes, des microbes et des champignons, leurs galeries aérant le sol ce qui permet à l'oxygène d'y pénétrer. Les animaux microscopiques qui se nourrissent de compost peuvent alors se multiplier très rapidement, ce qui assure leur développement exponentiel à l'instant où le sol est nourri par de la biomasse. Ceci assure le transit rapide des aliments dans la chaîne biologique. Le compost nourrit la terre, qui à son tour nourrit la plante, qui à son tour nourrit les animaux et les hommes. La diversité des animaux et des plantes joue son rôle, une terre riche en fumier, en racines et organismes vivants résistant mieux aux érosions, maladies et catastrophes naturelles. Naturellement une terre riche et variée donne des fruits sains remplis de nutriments.

Une étude de l'Université Rutgers intitulée « *La production biologique versus la production conventionnelle* » comparant les valeurs nutritives des légumes biologiques et celles qu'on trouve habituellement dans les commerces, démontre qu'une tomate industrielle contient 2.000 fois moins de fer, 15 fois moins de magnésium, 5 fois moins de calcium et 68 fois moins de manganèse qu'une tomate bio qui a poussé suivant les règles de la nature.

L'industrie agroalimentaire façonne nos habitudes alimentaires

L'ammoniaque synthétisé en très grande quantité durant la Deuxième guerre mondiale était utilisé pour la fabrication d'armes. Après la guerre, les énormes stocks ont été reconvertis en fertilisants à base d'azote. D'autres recherches ont mené à la découverte des pesticides organophosphorés et plus tard à des herbicides comme l'agent orange.

Les pesticides, fongicides et autres sont utilisés pour traiter les cultures atteintes de certaines maladies. « *On ne fait plus d'agriculture, on fait de la gestion de pathologie végétale* », ajoute Claude Bourgignon. Il explique que les insecticides et pesticides utilisés dans l'agriculture ne tuent pas seulement les insectes, champignons et bactéries pernicieuses, ils détruisent tous les organismes vivants qui se trouvent à l'endroit de l'épandage sans aucune exception, ce qui rend les sols stériles et ayant à leur tour besoin d'engrais chimiques en quantité énorme. Aujourd'hui, 95% des courants d'eau en France sont pollués par 240 substances venant principalement de l'agriculture.

Les cours de microbiologie des sols ont été supprimés en 1986 en France. Progressivement, presque toutes les chaires de microbiologie des sols agricoles ont été supprimées dans le monde. Les ingénieurs agronomes sortant actuellement des écoles ont du mal à voir dans le sol une entité remplie de vie. Ils s'intéressent d'avantage au rendement.

Les tomates dans les exploitations telles que Almeria sont produites hors sol dans un milieu stérile entièrement maîtrisé par les ingénieurs. Elles grandissent dans du substrat composé de laine de roche alimenté par une gouttière en éléments nutritifs chimiques et en eau. Elles sont cueillies bien avant d'être mûres pour survivre à de longs trajets en camion. Dans les années 1980, les scientifiques ont découvert qu'en supprimant par hybridation le gène RIN, régulateur de la maturation des tomates, ils obtiennent alors des fruits rouges qui ne mûrissent pas du tout et qui se conservent pendant plus de trois semaines sans pourriture.

Ceci s'inscrit dans une logique de rendement industriel qui n'est pas sans conséquence sur l'agriculture traditionnelle, le nombre d'agriculteurs pouvant suivre ce rythme effréné diminuant chaque année. D'après Deviner Sharma, ingénieur agronome, journaliste et écrivain en Inde, « *chaque minute, en Europe, un agriculteur quitte sa terre* ».

Timothy Jones, chercheur au département d'anthropologie de l'université d'Arizona, a démontré que 30 à 50% de la production alimentaire se retrouve dans les poubelles aux États-Unis. À Vienne, en Autriche, on jette environ 2 millions de kilos de pain par an, de quoi nourrir la deuxième plus grande ville d'Autriche, Graz.

L'avenir de nos assiettes

Il existe quelques astuces pour s'assurer de se procurer des légumes et fruits de bonne qualité. Dans la nature, existent des cycles. Notre climat tempéré connaît quatre saisons qui ont chacune leurs particularités. Le printemps est une saison de croissance, elle est caractérisée par des légumes verts, tels que salades et aromates, épinards, jeunes pousses de ciboulette, poireaux, asperges et fraises. En été, la nature déborde de fruits et légumes en tous genres, cerises, melons, tomates, abricots, framboises, mûres, etc. L'automne annonce la fin d'un cycle, les fruits et les légumes qui n'ont plus besoin de mûrir plus longuement sont désormais savoureux. C'est la saison des pommes, poires, figues, potirons ou encore chouraves. L'hiver apporte le repos à la terre. On trouvera peut-être quelques prunelles après les premiers gels, mais cette saison est essentiellement alimentée par les réserves faites en été et en automne. C'est la saison des compotes et des confitures, des fruits confits et des produits en conserve pour l'hiver.

Privilégier les fruits et légumes locaux est souvent synonyme de qualité ; peu d'empreinte écologique due au transport, des fruits et légumes de saison, arrivés à maturité et n'ayant pas parcouru des milliers de kilomètres. La valeur subjective du goût pourtant reconnue dans le monde entier est, de ce fait, dépendante du mode de production de nos aliments et du respect des normes de la nature et de la terre. Perdre ces saveurs et la qualité des produits, c'est aussi perdre le goût des choses, si essentiel dans les valeurs de la tradition française.

La Samaritaine, hôtel de luxe et centre commercial en 2014

LAURENT GEY

La Samaritaine, l'un des premiers grands magasins de Paris, va connaître une nouvelle jeunesse en 2014, neuf ans après sa fermeture pour vétusté. Le groupe LVMH, qui a racheté le bâtiment en 2001, est en train de rénover les 80.000 m² de surface et prévoit une architecture vitrée pensée par des ingénieurs japonais pour conserver le style ancien tout en créant un nouveau quartier entre la rue de Rivoli et la Seine. Le magasin, côté Seine, accueillera un hôtel de luxe et côté Rivoli, l'accès à un nouveau centre commercial optimisant l'immense verrière centrale et les dix étages du magasin.

La Samaritaine, un morceau de l'histoire de Paris

La Samaritaine a été créée en 1869 par Ernest Cognacq, originaire de l'Ile de Ré. Ce commerçant, qui a débuté en vendant des cravates sur le Pont Neuf, a ensuite fait avec sa femme, l'acquisition d'une petite boutique rue de la Monnaie. De fil en aiguille, d'acquisition en acquisition, leur commerce a connu une croissance fulgurante pour finalement occuper tout le quartier entre la rue de Rivoli et la Seine – face au Pont Neuf. Au début du XX^{e} siècle, il est aménagé selon les principes de l'art Nouveau, abandonnant la pierre pour les structures métalliques et les verrières. C'est dans les années 30 que le magasin atteint sa forme finale dans le style de l'art Déco avec une surface commerciale de 48.000 m². L'édifice tire son nom d'un ancien bâtiment du Pont Neuf aujourd'hui détruit (une pompe à eau), sur lequel était gravé un épisode de l'évangile où

LOIC VENANCE/AFP/Getty Images

La Samaritaine se prépare à rouvrir en 2014.

Jésus rencontrait des samaritains, représentants de la culture samaritaine des anciens israélites.

En 1960, la Samaritaine devient le plus grand magasin de Paris et le plus populaire grâce à des campagnes publicitaires diffusées par ce nouveau média qu'était la télévision. Il est aussi le premier magasin à proposer une offre complète répondant à tous les besoins des consommateurs. Il s'organise par rayons de produits et par marques autogérées, allant du rayon parfumerie au prêt-à-porter, de la maroquinerie aux espaces pour la maison, des produits de loisirs aux fournitures de bureau ; un modèle que suivront par la suite les Galeries La Fayette et le Printemps. En 1990, la façade et les toitures du bâtiment ainsi que les deux magasins côté Seine (les parties Art nouveau et Art déco) sont classés monuments historiques, alors que le magasin est en déficit à cause de la concurrence des hypermarchés de banlieue.

La création d'un nouveau quartier pour le luxe, le tourisme et la vie locale

Lorsque Bernard Arnault, patron de LVMH, rachète l'immeuble de la Samaritaine en 2001, c'est pour redynamiser son activité comme il l'avait fait dix-sept ans plus tôt avec Le Bon Marché. En 2005, devant les déficits d'une enseigne vieillissante et les bâtiments Art nouveau côté Seine impropres à l'activité « grand magasin » en matière de sécurité, la Samaritaine est fermée pour travaux et le restera jusqu'à aujourd'hui.

En 2011, le projet de réhabilitation de l'immeuble et d'urbanisation du quartier est accepté par le Conseil de Paris. Dans 70.000 m² de surface prévue pour le projet, se combineront 26.000 m² de commerces, 20.000 m² de bureaux, un hôtel de luxe de 80 chambres de 14.000 m², ainsi que 95 logements sociaux et une crèche de 60 lits, créant ainsi 2.400 emplois et donnant une nouvelle vie à ce quartier historique de Paris. Vingt-sept mois de travaux seront nécessaires d'ici à 2012 afin de remettre le bâtiment aux normes, pour un coût de 450 millions d'euros.

L'hôtel de luxe en front de Seine comprendra 80 chambres, une boutique Louis Vuitton et accueillera en cuisine Yannick Alleno, représentant du terroir parisien dans la gastronomie française, chef 3 étoiles du Meurice.

Le groupe Synutra va investir en Bretagne

IVO PAULOVIC

Le groupe chinois Synutra va investir 100 millions d'euros en Bretagne pour construire une usine de traitement de lait avec la société française Sodiaal, à Carhaix dans le Finistère. Synutra est l'un des plus grands acteurs sur le marché de la nutrition infantile en chine.

Les accords pour ce projet destiné à la fabrication de lait infantile exporté en Chine ont finalement été signés lundi 17 septembre 2012, dans « *un partenariat pour la création d'une usine de séchage de lait et de lactosérum en Bretagne* ». Il sera financé en majorité par le groupe chinois sur la base de 90 millions d'euros et 10 millions d'euros seront mis sur les équipements de déminéralisation du lactosérum par Eurosérum, une filiale de Sodiaal.

Le contrat porte sur la construction de deux tours de séchage qui pourront traiter 280 millions de litres de lait et 30.000 tonnes de sérum par an. Cette nouvelle usine emploiera les salariés de l'actuelle usine de séchage qui devait fermer ses portes à l'horizon de 2015 et qui appartient à Entremont, une autre filiale de Sodiaal.

Dans un communiqué, le groupe français précise que « *pour son premier investissement hors de Chine, Synutra a porté son choix sur la Bretagne où Sodiaal a pu lui garantir des volumes importants de lait et de lactosérum déminéralisé de qualité* ».

La difficile relation des Français avec le pouvoir

DAVID VIVES

AFP/JOEL SAGET

Marianne, symbole historique de la Révolution française et de la République devant l'Assemblée nationale à Paris.

Quatre mois ont passé depuis l'élection présidentielle et le mécontentement social semble grogner, se renforcer, malgré les multiples tentatives entreprises par François Hollande pour argumenter sa politique. D'après le baromètre LH2 - *Le Nouvel Observateur*, moins de la moitié des Français se déclarent satisfaits de leur président. Pour 44% d'entre eux, Nicolas Sarkozy ferait mieux. À la fête de l'Humanité, des sifflets ont fusé contre Martine Aubry et Ségolène Royal. Selon LH2, les opinions positives envers le gouvernement actuel diminuent peu à peu et on assiste même au développement progressif d' « *une zone de rejet* ». La situation difficile de la rentrée n'a échappé à personne. La tendance à l'esprit d'opposition semble néanmoins devenue systématique : au sein de la gauche, des critiques fusent et les Unes des journaux et magazines ne sont pas moins clémentes envers l'action gouvernementale. Le mécontentement semble être devenu la seule forme d'expression face aux politiques, un état de fait rappelant que le peuple français a toujours été exigeant envers le pouvoir en place.

Une perte de confiance globale envers le pouvoir

Il semble, aux vues des nombreux sondages, que les français ne basent pas uniquement leur opinion sur les programmes et les idées des politiques. La personnalité et les valeurs représentées sont tout aussi déterminantes. D'après le Baromètre politique français, un rapport réalisé en 2007 par IFOP à la demande du Ministère de l'Intérieur stipulait ceci : « *Le rapport des Français à la politique se noue sous le triple sceau de la perte de confiance dans le personnel politique, du doute sur la capacité des institutions qui animent la vie démocratique et d'une non moins forte attente à leur égard* ».

En 2002, deux tiers des Français jugaient les hommes politiques « *plutôt corrompus* », et seulement 17% d'entre eux affirmaient que les hommes politiques se préoccupaient de ce que pensaient les gens « *comme eux* ». Ce même rapport établit qu'un Français sur deux s'intéressait à la politique.

En 1997, 45% des Français déclaraient n'avoir confiance « *ni dans la droite, ni dans la gauche* » pour gouverner le pays. En 2007, ils étaient 69%. Il est également précisé que quelque soit leur positionnement ou leur degré de confiance, les Français ont pour une large majorité, une vision « *cohérente* » des hommes politiques. Les images qu'ils entretiennent de ces derniers sont « *consistantes* » et les points de repères des Français sont clairement définis. Cette étude rapporte également la capacité à faire un choix, ainsi que l'autonomie politique du peuple français.

La vision hiérarchique de la société française

Du point de vue de nos voisins européens, les Français sont « *cloisonnés* » dans un sens qui n'est pas forcément péjoratif. On constate effectivement une distance hiérarchique entre les différentes classes de notre société. En Allemagne, on peut éventuellement croiser Angela Merkel en faisant des courses. En France, la responsabilité attribuée à la fonction présidentielle est telle que le Président est condamné à devoir s'élever au-dessus des foules.

De plus, on considère le pouvoir comme un attribut et non comme un état. Selon Roland Meyer, consultant à Diploweb, « *il n'y a qu'en France que lorsqu'on demande une définition de la liberté, on y répond spontanément en terme d'avoir et non en terme d'être* ». La notion d'acquis et d'avoir peut ainsi jouer un rôle dans la logique de jugement que nous avons de la politique. L'avantage d'une telle vision est de garantir une capacité individuelle de jugement, de positionnement et une autonomie de la pensée. Un des désavantages est la peur de perdre un avantage matériel.

Aujourd'hui, on attend du pouvoir politique une fonction divine, un président « hyper présidant » capable de résoudre tous les problèmes du pays et ceux de l'international. Si une usine délocalise, l'État doit apporter des solutions. Si l'individu faillit, l'État doit suppléer. Il est de coutume de penser que l'État doit être le garant ultime de notre société, de nos libertés et de nos acquis.

La République, une relation de réciprocité entre l'État et le peuple

Un peuple ne peut vivre sans fonctionnaires pour l'administrer. Le peuple français, si enclin à la liberté, en vient à remettre en question sans cesse le pouvoir qui l'administre au risque de déstabiliser lui même les fondements de la société. Platon pose dans la République les bases de l'organisation de la Cité et les devoirs de l'individu. Il fait le lien entre la tyrannie – les passions – de l'homme et la stabilité de la société.

« *Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leur parole, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter, lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus au dessus d'eux l'autorité de rien ni de personne, alors c'est là en toute beauté et en toute jeunesse le début de la tyrannie*».

Le peuple français, si fier de sa liberté de penser et d'agir, si historiquement opposé à toutes sortes de tyrannies, peut maintenant faire face à la plus terrible d'entre elles, causée par la perte des valeurs morales dans la société, la tyrannie de l'homme contre l'homme.

Où trouver Epoch Times à Paris ?

Quelques adresses :

La Ferme, 55-57 rue Saint-Roch, Paris 1er
Vinci Park, place de la Bourse, Paris 2e
Théâtre Le Dejazet, 41 boulevard du Temple, Paris 3e
Vinci Park, 4 rue Lobau, Paris 4e
Bio et Bon, 245 rue Saint-Jacques, Paris 5e
MINES Paris-Tech, 60 boulevard Saint-Michel, Paris 5e
Bibliothèque Cujas, 2 rue Cujas, Paris 5e
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133 rue Sèvres, Paris 6e
Brasserie Lutetia, 23 rue de Sèvres, Paris 6e
Les Deux Magots, 6 place Saint-Germain des Prés, Paris 6e
Café de Flore, 172 boulevard Saint-Germain, Paris 6e
Le Bonaparte, 42 rue Bonaparte, Paris 6e
Boulangerie Délices de Sèvres, 70 rue de Sèvres, Paris 7e
Boulangerie Malo, 54 rue de Sèvres, Paris 7e
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, Paris 7e
Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins, Paris 8e
Vinci Park, place de la Madeleine, Paris 8e
Vinci Park, 18 avenue Hoche, Paris 8e
Vinci Park, 31 avenue de Friedland, Paris 8e
Vinci Park, place de la Concorde, Paris 8e
Vinci Park, face 65 rue Pierre Charron, 8e
Epoch Times, 83 rue du Château des Rentiers, Paris 13e
Boulangerie Le Fournil, 79 rue Tolbiac, Paris 13e
Vinci Park Montparnasse Gaité, 15 rue du Commandant Mouchotte, Paris 14e
Maroquinerie Mozart, 13 avenue Mozart, Paris 16e
Parking des Ternes, 38 avenue des Ternes, Paris 17e
Vinci Park, place Porte Maillot, Paris 17e
Vinci Park, 14 bis avenue Carnot, Paris 17e

L'Inspection générale des finances publie son rapport sur les agences de l'État

IVO PAULOVIC

Selon le rapport de l'Inspection générale des finances (IGF) publié dans *Le Parisien*, les agences de l'État emploieraient 450.000 personnes dans diverses agences nationales et cela coûterait 50 milliards d'euros chaque année.

Cette enquête demandée par le gouvernement en 2011 et que François Fillon avait renoncé à publier avant la campagne présidentielle, met au grand jour la création « *de façon ponctuelle sans cohérence d'ensemble* » d'une grande quantité d'agences gouvernementales sans aucun « *recensement exhaustif* ». Le doute plane surtout sur leur efficacité réelle car certaines d'entre elles ont des rôles mal définis et leur domaine de compétences s'avère vague.

L'IGF propose ainsi de durcir le règlement dans ce domaine, de puiser dans les caisses excédentaires des agences pour économiser plus de 2 milliards d'euros en appliquant des restrictions et en supprimant la moitié des 1.244 agences pour un total de 60.000 postes.

Banlieues françaises : se prendre en main et être aidé

FRÉDÉRIQUE PRIVAT

Dans la nuit du 13 septembre dernier, l'Assemblée Nationale adoptait le projet de loi sur la création des emplois d'avenir, destinés aux jeunes non qualifiés âgés de 16 à 25 ans et situés dans les quartiers difficiles ou dans des zones rurales enclavées.

Au total, ce seront donc 150.000 emplois créés entre 2013 et 2014, subventionnés largement par l'Etat à hauteur d'environ 1,5 milliard d'euros par an.

Ce projet de loi, qui doit encore être validé par le Sénat fin septembre, devrait alors entrer en vigueur dès le 1er novembre prochain, suite à un amendement de la commission des Affaires sociales de l'Assemblée Nationale.

Bonne nouvelle – dans un contexte actuel où les banlieues font parler d'elles. Amiens, Toulouse, Nanterre... peut-être souhaitaient-elles se rappeler au bon souvenir des promesses électorales de François Hollande ?

Outre ce projet de loi sur les emplois d'avenir, ce seront les Zones Franches Urbaines (ZFU) qui seront amenées à être rectifiées avec la mise en place d'« emplois francs », appelés à combler les insuffisances de créations d'emplois dans ces zones.

Pour le ministre de la Ville, François Lamy, ces créations de postes viendront apporter une pierre à des futures zones de sécurité prioritaire.

Dans ce cadre, il souhaite finaliser le PNRU, Projet National de Rénovation Urbaine, initialisé dès décembre 2010 et qui selon lui, « *n'est aujourd'hui qu'à la moitié de sa réalisation* ».

Le Comité d'évaluation et de suivi de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) a publié son rapport quant à l'état d'avancement de ce programme. 393 projets de rénovation urbaine ont donc été mis en œuvre, impliquant alors 4 millions d'habitants et 564 zones urbaines sensibles (ZUS). Les Zones Urbaines Sensibles, – définies comme des zones comprenant de grands ensembles d'habitats dégradés –, sont actuellement au nombre de 751 en France. Sur le site www.vie-publique.fr, on peut lire que « *selon le Comité, le PNRU connaît des réussites incontestables, notamment en matière de transformation du cadre de vie (habitat, équipement, voirie) et de requalification patrimoniale du parc des logements sociaux. Toutefois, plusieurs limites importantes existent, au premier rang desquelles l'insuffisante amélioration des conditions de vie des habitants (emploi, éducation, mobilité, culture) et l'absence de mixité sociale. Autres critiques relevées : les projets de rénovation urbaine ont globalement privilégié l'investissement lourd à la gestion urbaine et sociale, à la fois sans véritable prise en compte du contexte local ni intégration à des stratégies de renouvellement urbain à une échelle plus vaste.* »

Le Comité conclut en proposant la mise en place d'une deuxième phase du PNRU, le premier s'achevant en 2013.

Parallèlement, la mixité sociale demeure encore au cœur des débats quant à l'évolution des quartiers dits sensibles, et c'est l'éducation qui semble encore tenir la barre haute dans la recherche d'une amélioration des conditions de vie dans ces banlieues.

Nicolas Sarkozy avait annoncé dans les débuts de son quinquennat l'abrogation de la carte scolaire jugée « *inefficace* », et constituant une barrière pour les nombreuses familles de classe moyenne qui, faute d'habiter dans les « *beaux quartiers* » ne peuvent inscrire leurs enfants dans de meilleurs établissements...

Seulement la réalité est toute autre puisque la carte scolaire demeure en vigueur actuellement, bien que quelque peu affaiblie dans certaines régions.

Vincent Peillon, ministre de l'Education Nationale, souhaite y apporter des modifications : « *La carte scolaire, nous allons y revenir en tenant compte des préconisations des différents rapports* ». Rapports alarmants, notamment concernant le rattrapage des inégalités scolaires à l'école : la France se compte ainsi parmi les bons derniers des pays de l'OCDE, et il semblerait que le brassage social soit l'un des facteurs déterminants pour cet état de fait.

L'emploi, le logement et l'éducation, voilà trois points-clé sur lesquels le gouvernement peut et doit agir. Seulement, leur application au quotidien ne peut être motivée que par une seule voie : la population même, et la détermination que celle-ci peut avoir afin d'améliorer sa qualité de vie et son environnement.

À Marseille, le projet Banlieues initié en 2006 par la fondation BNP-Paribas, a permis à une dizaine d'associations de quartier de financer et mener leurs actions de proximité.

Insertion professionnelle et accompagnement éducatif sont ainsi favorisés. C'est maintenant à travers toute la France que la fondation apporte son aide. Elle a donc décidé de renforcer son initiative en augmentant le montant du budget annuel de son engagement (on passe donc de 3 à 4, 5 millions d'euros).

Parallèlement à ces actions qui visent la population des quartiers même, certains habitants de banlieues ont eux, voulu faire changer l'image que renvoient parfois les banlieues en décidant d'accueillir chez eux les visiteurs de passage en région parisienne. Inspiré par la démarche Accueil Paysans, l'association Accueil Banlieues (1) située en Seine-Saint-Denis constitue ainsi un concept simple qui permet de valoriser à la fois le territoire et ses habitants.

Pour 15 euros par personne la nuit, les adhérents de l'association proposent une chambre avec sanitaires et petit-déjeuner inclus, dans leur maison ou appartement. En outre, chaque membre de l'association fait aussi découvrir à son hôte la vie de son quartier et lui fait profiter de l'animation locale et de ses bons plans. Ce sont, à ce jour, 31 sites d'hébergement qui sont proposés à tout un chacun qui souhaite se faire une autre opinion des idées communément acquises à propos des banlieues...

(1) accueilbanlieues.blogspot.fr. Pour réserver : 06 31 02 28 94

AFP/Getty Images/ERIC FEFERBERG

Une photo prise le 5 septembre 2012 à Vitry-sur-Seine, en banlieue parisielle, montre la dernière tour de la cité Balzac en cours de démolition par explosion contrôlée. Les 14 étages de la GHJ tour et le bâtiment datant des années 1960 seront détruits dans le cadre du programme de rénovation urbaine.

Asia connexion
Veuillez envoyer votre petite-annonce avec une image jusqu'au 1er Oct. au plus tard pour la parution du 16 Oct. 2012 => ASIACONNEXION88@gmail.com 06 23 03 38 79
- Renseignements de publicité
- Website, Web-Graphic
Design en japonais-chinois-coréen
=> bestasiafrance@gmail.com
BEST Art & Table ASIA

EXPOSITIONS

ANNEE DU SERPENT 2013

Nouvel an chinois du serpent : la Monnaie de Paris édite des pièces en or et en argent

A l'occasion du prochain Nouvel An Chinois qui tombera le 10 février, la Monnaie de Paris vient de sortir deux pièces pour commémorer l'année du Serpent.

Les deux pièces font partie de la série "calendrier chinois" commencée en 2007 et mettant en scène les animaux du zodiaque chinois.

Sur leur côté pile est gravé un serpent avec la mention "Année du Serpent ", et sur le côté face, un buste de Jean de La Fontaine avec les 12 animaux. La pièce en argent d'une valeur nominale de 10 euros est vendue 65 euros et est limitée à 10 000 exemplaires. Celle en or, d'une valeur faciale de 50 euros est vendue 490 euros et est limitée à 1000 exemplaires.

Ces pièces de collection peuvent être commandées en ligne sur le site officiel de la Monnaie de Paris (http://www.monnaiedeparis.fr).

"A quoi pensent les chinois en regardant Mona Lisa ?", un livre de Christine Cayol et du professeur Wu Hongmiao.

A quoi pensent les Chinois lorsqu'ils découvrent au Louvre ce que nous considérons comme nos chefs d'oeuvre ? Qu'y voient-ils ? Que pensent-ils de nous ? De notre culture ?

Ces oeuvres occidentales occupent tellement notre espace visuel et nourrissent notre perception du monde d'une façon si prégnante, que nous les considérons comme nos oeuvres, nous qui sommes habités par elles, sans même les avoir vues, et qui les avons si souvent regardées que nous ne les voyons plus.

Partant de ce constat, l'auteur propose à un intellectuel de culture et de sensibilités différentes, un chinois, d'appréhender des oeuvres phares de l'art occidental. Ainsi la peinture de la religion à travers Giotto, Fra-Angelico, Botticelli, de la société par Van Eyck, Holbein, Metsys, Dürer, de la psychologie humaine à travers Le Caravage, Vinci, Rubens ou Picasso, sont examinés avec un regard neuf porteur d'un sens plus large.

En prenant comme compagnons de voyage ces tableaux de la peinture occidentale, Christine Cayol et le professeur Wu interrogent leurs représentations du monde respectives, en particulier les notions de liberté, de pouvoir, de transcendance, des femmes, du rôle de l'artiste et, bien sûr d'expérience esthétique. L'art devient prétexte pour jeter des passerelles entre deux civilisations qui se méconnaissent et pour confronter de Paris à Pékin deux modes de pensées.

Date de parution: 18/10/2012 Editeur: Tallandier

Centre Culturel Coréen

2 Avenue d'Iéna, Paris 16e M.Iéna 01 47 20 84 15

«Le Temps faitson oeuvres...»

Du 10 au 31 octobre. Exposition de Jang Kwang-Bum / peinture. Dans le cadre de la série « Regard sur les artistes coréens prometteurs »

Concert de Jazz du Heo Dae-uk Trio. Mercredi 17 octobre à 19h

Avec Heo Dae-uk (piano), Yoni Zelnik (basse) et Matthieu Chazarenc (batterie)

Récital de la pianiste coréenne HJ Lim. Dimanche 21 octobre à 17h

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD 37 bis boulevard de la Chapelle, Paris10e. 01 46 07 34 50 www.bouffesdunord.com

Agence Evenementielle Indian Ocean Events

Pour ses animations, prestations, ateliers, cours et stage, Indian Ocean Events s'est entouré de professeurs de très haut niveau, de professionnels ainsi que des personnalités reconnus dans le milieu artistique, médiatique et culturel indien en France, afin de vous proposer des services de qualités.

Pour ses animations, prestations, ateliers, cours et stage, Indian Ocean Events s'est entouré de professeurs de très haut niveau, de professionnels ainsi que des personnalités reconnus dans le milieu artistique, médiatique et culturel indien en France, afin de vous proposer des services de qualités. Directeur Arvind KAMAL 06.10.91.31.32 Mail : contact@indianocean-events.com

CINEMA

Festival du Film Coréen à Paris

30 rue Saint-André des Arts, Paris 6e CINÉMA SAINT-ANDRÉ DES ARTS

Nouvelle identité pour le Festival Franco-Coréen du Film qui troque son patronyme de six années pour devenir officiellement le Festival du Film Coréen à Paris. Cette 7e édition du FFCP se déroulera au cinéma Saint-André des Arts, dans ce berceau du cinéma indépendant parisien qu'est le quartier latin.

Le Festival poursuit, cette année encore, l'ambition de faire découvrir ou redécouvrir ce cinéma en pleine mutation qu'est le cinéma coréen. À travers une cinquantaine de films inédits en France voire parfois en Europe et des rencontres exclusives avec les réalisateurs et acteurs qui font ou feront peut-être le cinéma coréen de demain, le FFCP s'attache à présenter une sélection diversifiée de courts et longs métrages, hétéroclites dans leurs genres, leurs thèmes et leurs desseins.

La section « Paysage » proposera de découvrir 13 longs métrages de différents horizons réalisés ces deux dernières années et considérés comme emblématiques du cinéma sud-coréen contemporain.

Comme avec la belle Jung Yumi l'an dernier, une session de Questions/Réponses avec un acteur phare de la décennie est à noter dans tous les agendas.

La section « Portrait » proposera de visionner l'ensemble des courts et longs métrages du cinéaste choisi comme représentant émergent de la péninsule sudcoréenne, en sa présence pendant le festival. Qui succédera donc cette année à Yoon Sunghyun, réalisateur invité mis à l'honneur de la section en 2011 ?

La section « Classiques », soustitrée cette année « Parfum de scandale », proposera une sélection unique des films qui ont fait polémique, dérangé voire choqué le pays à leur sortie en salles. Quand érotisme et interdit s'entremêlent... une programmation à découvrir au FFCP 2012.

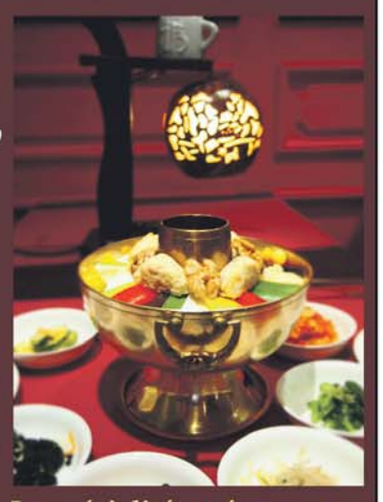
Issue d'un choix parmi plus de 200 courts métrages visionnés, la section « Shortcuts » dévoilera les meilleurs d'entre eux. En prime, une séance spéciale permettra de découvrir les films de Hyun Jeong-jae, réalisateur récompensée l'année dernière pour « Make-Up ». Deux films bientôt distribués en France seront également présentés en avant-première.

IMMOBILIER

5013 PARIS. Place d'Italie, dans immeuble avec piscine, appartement de 123m2 (4/5 Pièces), en étage élevé, composé d'un hall d'entrée, d'un séjour de 30m2, 3 chambres, salle de bains, salle d'eau, 2 wc, 1 cellier et 2 emplacements de parking. 2 terrasses (8m2 et 2m2). Vue dégagée sur Paris. Prix 1.198.000 euros. Tel: 06 69 68 65 94.

95600 Eaubonne, centre ville local prêt-à-porter, chaussures et accessoires. Agencement refait à neuf. 100 m2. Réserve, bureau. Prix 100.000 €. Loyer 1.400 € HT/mois. Tél. 01 34 16 39 47 / 06 27 69 12 60

94320 Thiais en centre ville. Vend fonds de commerce retoucherie/dépôt pressing. 45.000 euros. Equipements retoucherie compris. Bon chiffre d'affaires : retouches 50.000 euros/an. Clientèle importante. Pas de concurrence en centre-ville. Loyer 817 euros TTC charges comprises. Bail 3/6/9. Possibilité pressing avec autorisation. Mme Myung. Tél. : 06 68 46 08 88/09 500 800 26.

Dégustez le goût authentique coréen et les bienfaits sur la santé ;
Sinseollo
à deux pas d'Avenue de l'Opéra
Une invitation de Sinseollo le mardi soir
* à partir de minimum 3 personnes / table valable jusqu'au 30 oct. 12
* Sinsello est un plat traditionnel à casserole du boeuf, coquille st.jacques avec radis, ginkgo, champignon, noisette...


La spécialité coréenne
Restaurant Coréen Dokkebi
33, Rue des Petits-Champs, Paris 1er
Tél.01 42 61 79 49 - M. Pyramides
Ouvert midi et soir sauf lundi.

Walaku
patisserie japonaise par Aida

Le Japon délicat à Paris
Déjeuner Obento et salon de thé
33 rue Rousselet, Paris 7e M. Vaneau
Du mercredi au dimanche 12h-19h
le déjeuner : 01 56 24 11 02

Authentique japonais
Comptoir tournant de Sushis et Sashimis.
à deux pas de la place de l'Opéra
27 bd des Italiens, 2e.
01 40 07 11 81
M. Opéra. Ouvert 7j/7

회전카운터스시 江戸っ子 EDOKKO

Rénovation
raffinée d'équipe Japon-Corée
Une belle référence de rénovation à la communauté japonaise (appart, maison, restaurant, boutique...)

- Design intérieur
- Plomberie, électricité, menuiserie, maçonnerie, peinture, agencement cuisine salle-de-bain...
- Travail responsable de qualité-prix
- Devis gratuit sur visite immédiate
Le travail d'équipe japonaise-coréenne
06 23 03 38 79 citinavi@gmail.com

Authentique japonais
Nouilles japonaises faites à la main
01 58 62 49 22
11h30-22h
NON-STOP
Ouvert 7j/7
M. Palais Royal

ラーメン ひぐま

HIGUMA

AIDA
1 Rue Pierre Leroux 7e
01 43 06 14 18
7E
M.Vaneau
Chef japonais : Koji AIDA
mardi-dimanche:19h-24h
(21h:dernière commande)
Fermé:lundi

BENKAY
61, quai de Grenelle,15e
01 40 58 21 28
M. Charles Michels
Chefs japonais : Masao Karasuyama, Taichi Ando et Kenta Kimura
Ouvert 7j/7
15E

BIZAN
56 rue Sainte- Anne 2e
01 42 96 67 76
2E
M. Pyramides
Chef japonais : Masahiro Adachi
Fermé : midi de samedi dimanche

HANAWA
26, rue Bayard, 8e 01 56 62 70 70
M. Franklin D. Roosevelt www.hanawa.fr
Chef japonais : Miyauchi. Fermé dimanche.
8E

HOTARU
18, rue Rodier, 9e
01 48 78 33 74
9E
M.Cadet www.hotaru.fr
Chef japonais:Isao Ashibe
Fermé dim & lun.
Cuisine gastronomique japonaise style « Bistrot »

ISAMI
4 quai d'Orléans, 4e
01 40 46 06 97
4E
M. Pont Marie
Chef japonais : Katsuo Nakamura
Fermé lun & dim

JIPANGUE
96, rue La Boétie, 8e 01 45 63 77 00
M. Franklin D. Roosevelt
Fermé samedi midi & dimanche
8E

KIKU
56 Rue Richer 9e 01 44 83 02 30 M.Cadet
Chef : Cao Yuanyuan. Fermé sam midi & dim
Cuisine fusion franco-japonaise
9E

BEST Art & Table ASIA 2012
PARCOURS DE GASTRONOMIE DES CHEFS JAPONAIS - ASIATIQUES SELECTION "BEST ASIA"
BESTASIAFRANCE@GMAIL.COM

KINUGAWA
9 rue du Mont Thabor, 1er 01 42 60 65 07
1ER
M. Tuileries.
www.kinugawa.fr
Chef japonais : Mitsuo Kawamoto
Fermé dimanche

KUNITORAYA 2
5, rue Villedo, 1er 01 47 03 07 74
M. Pyramides www.kunitoraya.com/villedo/
Fermé lundi.
1ER

LA BAIE D'HALONG
164 avenue de Versailles, 16e 01 45 24 60 62
M. Porte de St-Cloud www.baiedhalong.com-
Chef : Nathalie Leroycom
Fermé samedi midi et dimanche >>Viétnam
16E

LE SANTAL
8 Rue Halévy, 9e 01 47 42 24 69
M.Opéra. www.lesantal.net
Chef-propriétaire:Nguyên-Lee >>Viétnam
9E

MAISON KAISEKI
7 rue André-Lefebvre, 15e 01 45 54 48 60
M. Javel www. kaiseki.com
Chef japonais : Hisayuki Takeuchi
15E

NODAIWA
272 rue Saint-Honoré, 1er
01 42 86 03 42
M. Palais Royal www.nodaiwa.com
Chef japonais : Keizo Umeda
Fermé dimanche
1ER

ORIENT EXTREME MONTAIGNE
21 rue Bayard, 8e
01 47 20 91 58
8E
M. Franklin D. Roosevelt
www.orient-extreme.com
Chef japonais : Toyofumi Ozuru
Fermé dimanche

SHU
8, rue Suger, 6e
01 46 34 25 88
6E
M. Saint Michel
www.restaurant-shu.com
Chef japonais : Osamu Ukai

AOKI
19, rue Jean Mermoz, 8e. 01 43 59 29 24
M. Franklin D. Roosevelt
Chef japonais : Makoto Aoki
Fermé samedi midi et dimanche.

TAN DINH
7E
60 rue de Verneil, 7e 01 45 44 04 84
M.Solférino Chefs:Robert Vifian & Freddy Vifian
Fermé dimanche >>Viétnam

YANASE
75 rue Vasco de Gama, 15e
01 42 50 07 20
15E
M. Porte de Versailles www.yanase.fr
Chef japonais : Shôji
Fermé lundi midi et dimanche

LAO LANE XANG 2
102 avenue d'Ivry 13e 01 58 89 00 00
M. Tolbiac www.restolaolanexang.com
Chef thaïlandais : Jirapha Deekaew
Fermé mercredi
13E

LE BANYAN
24 Place Etienne Pernet 15e
01 40 60 09 31
15E
M. Felix Faure www.lebanyan.com
Chef thailandais, SRITHASO Worawit
Ouvert 7j/7.

SILK & SPICE
6 rue Mandar, 2e.
01 44 88 21 91
M. Sentier
www.silkandspice.fr
Chef thaïlandais, Yuphen SIANGHEN
Fermé samedi midi & dimanche midi
2E

HIRAMATSU
52, rue de Longchamp, 16e 01 56 81 08 80
M. Trocadero.
www.hiramatsu.co.jp/fr
Chef japonais : Hirotoshi Hiramatsu
Fermé : sam & dim
Cuisine française
16E

STELLA MARIS
4, rue Arsène Houssaye 8e 01 42 89 16 22
8E
M. CDG-Etoile
www.stellamaris-paris.com
Chef japonais : Tateru Yoshino
Cuisine traditionnelle française

BIBIMBAP
32 bd de l'Hopital 5e
01 43 31 27 42
5E
M. Saint Marcel
www.bibimbap.fr
Chef coréen : M. KWON Youngchul
Ouvert 7j/7
Cuisine coréenne

INDRA
10 rue du Commandant-Rivière, 8e
01 43 59 46 40
8E
M. St-Philippe du Roule www.restaurant-indra.com
Chef indien : Dilip Kumar 7j/7.

KIRANE'S
85 av. des Ternes, 17e
0145744021
M. Ternes www.restaurantindien.kiranes.fr
Chef indienne : Mme Kirane
Ouvert 7j/7
17E

KINNARI
8 rue Malar, 7e
01 47 05 18 18
M. La Tour-Maubourg
Chefs Thongmuan et Khampalaeng
Fermé dimanche. Cuisine Thaï
7E

PASSAGE 53
53 passage des Panoramas, 2e
01 42 33 04 35
2E
M. Grands Boulevards
www.passage53.com
Chef japonais :Shinichi Sato. Fermé dim & lun
Cuisine française & japonaise

SOLA
12 rue de l'Hôtel Colbert, 5e
01 43 29 59 04
5E
M. Maubert-Mutualité
www.restaurant-sola.com
Chef japonais : Hiroki Yoshitake. Fermé dimanche & lundi.
Cuisine française

GWON'S DINING
51 rue Cambronne,15e
01 47 34 53 17
15E
M. Cambronne Chef coréen : Lee Hyun Mee
Fermé le midi. Saveurs coréennes traditionnelles

NIRVANA INDE
6 rue de Moscou, 8e
01 45 22 27 12
8E
M. Liège www.restaurant-indien-paris-nirvana.fr
Chef indien : Dimesn Subedjee
Fermé dimanche

SANTOOR
30, Rue Marbeuf, 8e 01 42 56 33 18
M. Franklin D. Roosevelt. Chef indien
www.restaurant-indien-santoor.fr
Fermé dimanche midi.
8E

BON
25, rue de la Pompe 16e 01 40 72 70 00
M. La Muette. www.restaurantbon.fr
Chef:Yannick Papin. 7 j/ 7. Cuisine tendances

CHEN SOLEIL D'EST
15E
15 rue du Théâtre 15e 01 45 79 34 34
M. Charles Michels. Chef chinois:Véronique Chen
7j/7 sauf le dimanche. Fermé en août

LE LYS D'OR
5 place du Colonel Bourgoin, 12e
01 44 68 98 88
12E
M. Reuilly-Diderot.
www.lysdor.com
Chef chinois : Shin Ming Chen. 7j/7.
Cuisine inventive gastronomie chinoise

SHANG PALACE
16E
F3 / Hôtel Shangrila.
10 Avenue d'Iéna,16e
01 53 67 19 92
M. Iéna. www.shangri-la.com
Chef chinois : Frank Xu
Fermé mardi et mercredi.

TSE YANG
16E
25, av. Pierre 1er de Serbie, 16e
01 47 20 70 22 M. George V
www.tseyang.fr Fermé dimanche

ASIAN
30 avenue George V, 8e 01 56 89 11 00
M. George V. www.asian.fr
Fermé samedi midi
Cuisine tendances
8E

TSE
78, rue d'Auteuil 16e 01 40 71 11 90
M. Porte d'Auteuil www.restaurant-tse.fr
Chef : Eric Cresson. Ouvert 7 j/ 7
Brunch gourmand franco-asiatique
16E

Fabriquées aux États-Unis

Les motos Harley-Davidson sont produites aux États-Unis depuis 1908

HEIDE B. MALHOTRA

La révolution industrielle a été lancée en Grande-Bretagne au début des années 1800 avec l'automatisation de l'industrie textile, l'Allemagne et les États-Unis lui emboitant le pas.

Selon un article paru sur le site Internet About.com « *l'industrialisation en Amérique a impliqué trois développements importants. D'abord, le transport s'est étendu. Ensuite, l'électricité a été largement exploitée. Enfin, des améliorations ont été apportées dans les processus industriels comme l'amélioration du procédé de raffinage et l'accélération de la production* ».

Dans les années 1970, comme la main-d'œuvre américaine était devenue trop onéreuse pour les industries américaines textiles, électroniques et automobiles, les sociétés basées aux États-Unis ont commencé à sous-traiter des emplois manufacturés vers des pays d'Amérique latine et d'Asie. Selon une estimation récente d'Outsaurus, un site internet recensant les délocalisations des entreprises américaines, 10,5 millions d'emplois ont été ainsi sous-traités.

Une longue liste de sociétés sous-traitant des emplois américains est fournie sur le site de Outsaurus. Parmi les compagnies les plus connues de cette liste nous trouvons American Express, Anheuser-Busch LLC, Apple, la Corporation des Banques d'Amériques, la Banque de New York, Mellon, Caterpillar, la Computer Sciences Corporation, IBM, les sociétés Home Dépôt et Honeywell International.

Selon Outsaurus, sa mission « *consiste à exposer les dommages causés à notre nation par les corporations américaines et la sous-traitance des emplois américains.* »

Josep Lago/AFP/GettyImages

Des amateurs de Harley-Davidson venant de toute l'Europe défilent dans les rues de Barcelone, le 8 août 2012, lors des journées Harley-Davidson de Barcelone. Bien que de nombreuses sociétés américaines aient déplacé leur fabrication à l'étranger, la société Harley-Davidson a continué à fabriquer des motos aux États-Unis, depuis 1908.

Harley-Davidson, une icône américaine

Dans un article du site Internet 24/7 Wall St, la société Harley-Davidson construit en réalité ses motos aux États-Unis. De nombreux responsables de la fabrication avancent le besoin de demeurer compétitifs lorsqu'ils déplacent le travail à l'étranger. Mais Harley-Davidson ne semble pas trop souffrir de la fabrication de ses produits dans le pays. Les parts des sociétés ont grimpé jusqu'à 17% au cours de l'année dernière et la société détient près de la moitié des parts de marché aux États-Unis.

Les motos Harley-Davidson fabriquées et vendues aux Etats-Unis depuis 1908 sont des motos populaires, parmi les tranches les plus pauvres et les plus riches de la société américaine. Elles sont produites à Kansas City, Mo. Tomahawk et Wauwatosa, Ws. (jusqu'en 2010), Menomonee Falls, Wis. (après 2010) et York, Pa. Les usines de fabrication du Brésil et de l'Inde ne servent qu'à assembler des parties provenant des Etats-Unis par bateau.

« *Le secret de la valorisation de la marque est probablement sa longévité. La marque est largement connue aux Etats-Unis, et dans une certaine mesure à l'étranger, elle n'est victime que d'un ensemble restreint de produits sur un marché modeste sous l'égide d'une marque bien connue* », selon un article du site 24/7 Wall St.

D'après l'article, « *Harley est la preuve que les valeurs de la marque ne se traduisent pas toujours en affaire juteuse avec des perspectives impressionnantes* ». En dépit de cette déclaration de 24/7 Wall St, les moyens financiers de Harley-Davidson sont satisfaisants et ont permis à la société de traverser le pire désastre financier de ces dernières années. Au cours du second trimestre 2012, Harley-Davidson a publié un chiffre d'affaires consolidé de 1,73 milliard de dollars (prés de 1,38 milliard d'euros), comparé aux 1,51 milliard de dollars (1,20 milliard d'euros) à la même période, en 2011.

Du début de l'année à la fin de juillet 2012, le revenu de Harley Davidson suite aux opérations s'est accru de 35,3%. Au cours de la même période, la compagnie a vendu 145.391 nouvelles motos dans le monde, avec un accroissement des ventes de 9,3%.

« *D'une certaine manière, Harley-Davidson fait partie du classement Interbrand des meilleures marques mondiales 2011. Avec une valorisation de 3,5 milliards de dollars (près de 2,8 milliards d'euros), elle s'approche du géant Smartphone HTC et très proche de Starbucks. Sa présence est la preuve de la façon dont la renommée ne peut souvent être transformée en revenus, du moins dans une mesure impressionnante.* »

Analyse SWOT de Harley-Davidson

Selon les commentaires des analystes financiers, les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces (SWOT) de Harley-Davidson peuvent être expliquées en quelques phrases. La marque a une forte image et s'est positionnée comme leader dans son domaine d'industrie. Cependant, sa faiblesse tient dans sa dépendance au marché américain. Une opportunité pour une croissance future peut constituer une poussée dans le développement des marchés étrangers, y compris les marchés asiatiques. Mais si sa compétitivité devient plus puissante dans le développement des marchés mondiaux, Harley Davidson pourrait éprouver des difficultés à être concurrentiel dans ces marchés.

Harley-Davidson a obtenu de nombreux soutiens institutionnels, avec les dix plus importants actionnaires institutionnalisés répertoriés dans un article du 10 août 2012 de 24/7 Wall St, un site internet exposant les points de vue d'investisseurs. Parmi les investisseurs institutionnels, se trouvent la corporation de la banque New York Mellon, JP Morgan Chase & Co., le groupe bancaire PLC Lloyds, la corporation bancaire et de dépôt Mitsubishi UFJ, et les compagnies American Century.

Selon l'article de 24/7 Wall St, « *savoir quels stocks ont l'appui institutionnel aidera à améliorer vos compétences d'investissements et vous enseignera comment surfer sur les vagues suite à des mouvements importants* ».

Une revue analytique du *Financial Times* a averti qu'Harley-Davidson allait surpasser le marché en se basant sur une évaluation effectuée par un certain nombre d'analystes, suggérant que la compagnie se porte mieux que ses concurrents.

La main-d'œuvre américaine n'est pas abandonnée

D'après l'article de 24/7 Wall St, « *alors que certaines sociétés considèrent la possibilité de ramener les emplois aux Etats-Unis, certaines marques ne sont jamais parties* ». L'article informe des dix produits qui ont toujours été fabriqués aux Etats-Unis.

Pyrex, fabriqué par la société Corning, depuis 1915, jusqu'à ce que World Kitchen LLC en fasse l'acquisition en 1998, est toujours produit aux Etats-Unis. Post-it Notes, utilisé par presque tous les employés aux Etats-Unis, a été produit à Cynthiana, Ky, depuis 1985. Duraflame Fire Logs, produit de la société Duraflame emploie 250 Américains dans ses installations de Stockton, Californie et au Kentucky.

Selon l'article de 24/7 Wall St, « *comme les coûts de main-d'œuvre et d'énergie sont maintenant en hausse à l'étranger, la production pourrait se trouver dans les premières étapes d'un rebond aux Etats-Unis. Une étude d'avril de Consulting Group de Boston a découvert qu'un tiers des fabricants ayant un revenu de plus d'1 milliard de dollars (800 millions d'euros) envisageait la possibilité de rapatrier les emplois vers les États-Unis* ».

Les pays en développement paient le prix fort des pesticides

JACK PHILLIPS

Selon un nouveau rapport des Nations unies, l'usage intensif de pesticides et autres produits chimiques dans les pays en développement menace sérieusement la santé humaine et l'environnement. Le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement) révèle ainsi qu'entre 2005 et 2020, les coûts globaux liés aux blessures et aux maladies provoquées par l'usage des pesticides pourraient atteindre les 70 milliards d'euros dans la seule Afrique sub-saharienne. Le problème est particulièrement aigu dans cette partie du monde.

Dans son rapport publié début septembre, l'Organisation affirme que la nature et toujours plus de personnes sont mises en danger parce que « *l'économie mondiale génère des quantités croissantes de déchets dangereux dans des pays qui n'ont ni les systèmes, ni les ressources indispensables à leur bonne gestion* ».

Le PNUE avertit que des 140.000 pesticides et autres produits chimiques dont l'usage est répandu, seule une petite partie a aujourd'hui été évaluée pour ses effets sur la santé et l'environnement. Pendant ce temps, les ventes des produits chimiques à l'échelle mondiale, vont augmenter de 3% par an jusqu'en 2050.

Issouf Sanogo/AFP/Getty Images

Près de la ville d'Aboisso, en Côte d'Ivoire, un homme pulvérise des pesticides dans une plantation d'ananas.

L'organisme onusien a exhorté les gouvernements à rattraper leur retard, dans la réalisation d'un objectif qui avait été fixé en 2002, c'est-à-dire adopter l'utilisation de produits chimiques qui minimisent les impacts négatifs.

Le Directeur du PNUE, Achim Steiner, constatait dans un communiqué que « *les sociétés du monde entier – surtout celles des pays émergents et des pays en développement – dépendent de plus en plus des produits chimiques, des engrais, des produits pétrochimiques, des plastiques et de l'électronique pour assurer leur développement économique et améliorer leur niveau de vie* ».

Cependant, de nombreux pays ne disposent pas des moyens nécessaires pour traiter ces produits chimiques ou ces déchets dangereux sans risque. Même si les pays occidentaux sont les plus grands fabricants de produits chimiques, des pays comme la Chine, l'Inde et le Brésil augmentent rapidement leur production.

Le rapport annonce que chaque année, plus d'un million de personnes meurent des suites d'une intoxication par des produits chimiques industriels et agricoles. Selon Steiner, « *les apports éventuels de produits chimiques ne doivent pas se faire au détriment de la santé humaine et de l'environnement* ».

Selon les Nations unies, malgré les risques décrits dans le rapport, dans de nombreux pays, les coûts de la pollution de l'eau, des empoisonnements causés par les pesticides et les déchets toxiques ne sont pas assez reprochés aux fabricants et aux industries connexes.

Des mesures énergiques pour lutter contre l'utilisation massive des produits chimiques potentiellement dangereux pourraient créer une nouvelle industrie et des emplois stables.

Maria Neira, la directrice du département environnement de l'Organisation Mondiale de la Santé exprimait son espoir dans un communiqué : « *Cette prise de mesures énergiques pourrait favoriser la création de nombreux emplois verts, durables et sains ainsi que des moyens de subsistance tant dans les pays développés que dans ceux en développement* ».

GRANDE-BRETAGNE

Mise en chantier de la réserve naturelle de Wallasea

ALEX JOHNSTON

Le 17 septembre a débuté la construction de ce qui sera la plus grande réserve naturelle d'Europe.

L'île de Wallasea dans le comté d'Essex, au Royaume-Uni sera transformée de terres agricoles en zone humide. Le projet coûtera environ 81 millions de dollars et sera achevé d'ici à 2019, a déclaré dans un communiqué le Royal Society for the Protection of Birds (RSPB), à l'origine du projet.

Le marais représente un habitat pour des dizaines de milliers d'oiseaux migrateurs, la vie marine, ainsi que d'autres plantes et animaux. Grâce à ce projet, près de 1.650 hectares seront à la disposition de la faune.

« *Il s'agit de la création du plus grand habitat côtier de ce genre en Europe, ce projet va transformer une zone qui équivaut à plus du double de la taille de Londres à redevenir un marais côtier comme autrefois* », a déclaré Mike Clarke, le directeur de la RSPB, dans un communiqué de presse.

La réserve naturelle « *va pouvoir maintenant vivre le retour d'oiseaux autrefois vivant en Angleterre, tels que les pluviers à collier, ce qui n'a plus été vu depuis plus de 50 ans* », a-t-il ajouté.

Environ 4,5 millions de tonnes de terre qui ont été excavés lors du projet Crossrail à Londres (le nouveau train de la capitale) seront utilisés pour ce site.

Dans le passé la RSPB a averti que durant les 400 dernières années, les pertes de l'habitat côtier en Angleterre ont été énormes, voire catastrophiques, car sans plan tels que Wallasea, le niveau des mers pourrait compromettre encore 2.500 hectares de terre dans le courant des dix prochaines années.

EpochTimes

Les nouveaux barons du Bordeaux

Suite de la première page

Jean-Pierre Muller/AFP/Getty Images

Le château Branda et ses vignobles, très prisés des investisseurs chinois.

Des investissements en forte croissance

Les investissements chinois en Europe sont encore assez faibles mais augmentent à vue d'œil. Selon une étude du cabinet de conseil Rhodium Group pour la banque d'investissement chinoise CCPI, en 2011, la Chine aurait investi 10 milliards de dollars en Europe, triplant le montant des investissements de l'année précédente.

Les investisseurs chinois ont, entre autre, acheté des compagnies d'autocars, des productions de panneaux solaires et des usines chimiques. Cela a poussé le Conseil européen des relations étrangères, un groupe de réflexion, à publier un rapport intitulé « *La ruée pour l'Europe* », comparant les récentes activités de Chine en Europe à la colonisation européenne de l'Afrique au XIXe siècle.

Bien que de telles déclarations soient certainement exagérées, l'envolée de la consommation de vin en Chine continentale combinée à la réputation des vins bordelais ont fait de la possession d'un vignoble une affaire des plus attractives.

La Chine n'est pas une nation traditionnellement consommatrice de vin. Cependant, en 2011, le « Groupe de Recherche International sur les vins et spiritueux » a observé que la Chine a surpassé la Grande-Bretagne pour devenir le cinquième plus gros consommateur de vin en volume. Le marché du vin en Chine continentale croît de plus de 20% par an depuis 2006 et environ 20% des exportations de Bordeaux sont désormais destinés à la Chine.

Les acquisitions de vignobles bordelais par les Chinois ont commencé en 2008, quand une société de négoce de Quingdao a acheté un Château Latour Laguens, un vignoble de 30 hectares. En 2011, les domaines les plus prestigieux comme Château Laulan Ducos, classé comme un Cru Bourgeois, ont commencé à passer entre des mains chinoises. Une autre acquisition significative en 2011 est celle de COFCO, un géant du pétrole et de la grande distribution, devenu le propriétaire du Château Viaud pour 10 millions d'euros.

Au cours de la dégustation des Bordeaux primeur 2011 (vins nouvellement produits et mis en vente), alors que des milliers de professionnels du vin sont venus du monde entier dans la région pour évaluer les offres de l'année, les établissements faisaient leur rapport sur les vignes en trois langues – français, anglais et chinois. Les vignerons bordelais ont récemment publié un livre de recettes alliant les vins avec la cuisine chinoise, suggérant par exemple, un Saint-Emilion avec des pieds de cochon.

Le mélange des cultures

Quand Zhang a acheté cette année le Château du Grand Mouëys, il miroitait le marché depuis cinq ans. L'ancien propriétaire, la famille aristocratique allemande Borner, avait eu du mal à trouver des acquéreurs pour un château estimé à 12 millions d'euros. Bien que le prix définitif n'ait pas été révélé, le personnel français de Zhang a dit qu'il avait payé un « *prix juste* ».

Karine Lemaitre, vigneron au Château du Grand Mouëys en charge de la production du vin, est enthousiaste au sujet des possibilités d'investissement de Zhang. Mais bien que Karine Lemaitre soit pressée de se mettre à l'ouvrage, elle reconnaît les difficultés que peut rencontrer un propriétaire étranger, le plus gros obstacle étant de ne pas pouvoir communiquer directement avec Zhang. Le seul mot français qu'il est capable de prononcer à peu près correctement est « oui ». Beaucoup de phrases sont perdues dans la traduction, le personnel sur place se plaint des capacités linguistiques du traducteur et les décisions sont alors retardées.

Zhang est peut-être un nouveau venu dans le monde du vin français, mais il n'est pas nouveau dans celui des boissons. À la tête du groupe Ningxiahong, il est en Chine l'empereur des boissons Goji berry. Goji, une boisson à base de fruits rouges, a une longue histoire dans la médecine chinoise. Ningxiahong produit 30 millions de bouteilles d'alcool goji par an.

Comme beaucoup d'entrepreneurs chinois de sa génération, il s'est fait lui-même. Il est né en 1963, quelques années avant le début de la Révolution culturelle, dans une des villes les plus pauvres de la Chine, située dans la province de Ningxia. Sa mère labourait les champs pendant que son père travaillait dans les chemins de fer locaux.

Zhang n'a pas suivi d'études universitaires. Au lieu de cela, armé d'un diplôme technique, il a décroché un travail de comptable dans une entreprise d'État en 1983. En 1996, il gérait une usine de liqueur de *baijiu*, promulguant ainsi l'esprit populaire chinois. En 2000, il a acheté Ningxiahong, une société active dans l'immobilier, l'imprimerie, la restauration, les agences de voyage en plus du business du *goji*.

Zhang a su saisir les opportunités qui se sont offertes à lui. Il critique le vin produit au Château du Grand Moueys : la qualité est médiocre, la présentation est « *basse classe* ». Un designer parisien a été sollicité pour redessiner les bouteilles, avec des bouchons rouges et des lettres en or.

Lemaitre note que des refontes similaires sont en cours dans d'autres domaines appartenant à des Chinois dans la région. « *Il y a une sorte d'effet d'entraînement. Tout le monde veut un certain type de présentation et a les mêmes idées. Acheter un vignoble avec un beau château, diversifier tous les vins produits pour la Chine et installer un hôtel sur place* ».

Les vignobles français acquis par les Chinois ont été jusqu'ici des petites propriétés ou dans des états médiocres. Le puissant Grand Cru, la plus prestigieuse classification des vins, a échappé aux investisseurs du continent. Pour situer les acquisitions actuelles, seul une vingtaine de domaines sont aux mains des Chinois sur les 9.000 vignobles bordelais.

Mais Zhang voit grand et a des plans pour acquérir un label Grand Cru « *comme Château Lafitte* » d'ici la prochaine décennie. « *Quand j'étais enfant, je n'aurais jamais imaginé pouvoir aller dans une ville comme Pékin* », rit-il. Il agite sa main vers les intérieurs spacieux du château. « *Tout ceci* », dit-il, « *me donne l'impression d'être un prince* ».

Ces investissements chinois à long terme ne sont pas encore clairement définis. Quoiqu'il en soit, la mise en bouteille rouge et or, les restaurants luxueux chinois dans la région, et les quelques millions de bouteilles de vin français consommées par les Chinois comme lorsqu'ils mangent une soupe de pied de poulet à la mode, annonce le changement du paysage français du Bordeaux tout comme celui des fortunes commerciales.

Pallavi Aiyar est un journaliste indien. Auteur de l'ouvrage *Smoke and Mirrors: An Experience of China*. Il a remporté le prix Vodafone-Crossword Award.

Retour en arrière sur les cours de patriotisme dans les écoles hongkongaises

MATTHEW ROBERTSON ET ANGELA WANG

Le chef de l'exécutif hongkongais, Leung Chun-ying, a annoncé début septembre que les cours controversés d'éducation nationale, qualifiés par beaucoup de lavages de cerveau, ne seront plus obligatoires. La décision est tombée après deux mois de protestations et d'opposition, incluant une manifestation récente de plus de 100.000 citoyens. Le projet d'éducation nationale et morale a été conçu pour être enseigné dans les écoles, introduisant la notion de patriotisme à la jeunesse hongkongaise.

Leung avait annulé sa visite au sommet de l'APEC en Russie – son secrétaire des Finances, John Tsang, avait pris sa place – pour faire face à la crise. C'était censé être son premier voyage à l'étranger depuis sa prise de fonction en juillet. *Apple Daily*, un journal de Hong Kong, a cité des sources disant que Pékin était mécontent de la façon dont il avait traité la question et lui a ordonné de rester à Hong Kong pour y faire face.

Un mouvement dans toute la ville contre les cours d'éducation patriotique dans les écoles primaires et les collèges avait commencé, il y a deux mois, depuis l'annonce du plan. D'après les chercheurs et les universitaires, les matériaux d'éducation auraient enseigné aux enfants de Hong Kong à ne pas remettre en question le régime totalitaire du Parti communiste chinois.

Face aux manifestations, Huang Guiren, ministre chinois de l'Éducation, a déclaré que les cours « *peuvent être appliqués de façon différente selon les conditions et les endroits* », tout en insistant sur la nécessité de leur mise en place. Après la manifestation regroupant 120.000 Hongkongais au siège du gouvernement, Leung a appelé à un dialogue avec les représentants des manifestants et Anna Wu, membre non officiel du Conseil d'État à Hong Kong. Si Leung n'avait pas fait marche arrière, il aurait été confronté à une vive opposition des élèves. Huit universités ont annoncé leur soutien à une grève qui devait être organisée par la Fédération des étudiants de Hong Kong le 11 septembre. Une autre grève, prévoyant la participation des élèves du primaire et du secondaire, était prévue pour le 29 septembre.

La guerre des moteurs de recherche chinois s'intensifie

NTD NOUVELLES

Zhao Minghua, directeur du département des informations des utilisateurs de Baidu, a révélé que le navigateur Internet Qihoo 360 collecte les informations privées des utilisateurs. En conséquence, ces informations peuvent être dévoilées, les comptes bancaires volés et la propriété des utilisateurs menacée.

Après que Google s'est retiré de Chine pour ne pas devoir céder à la politique de censure du Parti communiste chinois, Baidu s'est emparé de 80% du marché des moteurs de recherche de l'Internet chinois. Avec plus de 500 millions d'utilisateurs, les revenus de Baidu, pour le second trimestre, excédaient les 100 millions de dollars.

À la mi-août 2012, Qihoo 360 a lancé son service de recherche sur l'Internet chinois, entrant ainsi en compétition directe avec Baidu, ce qui a beaucoup attiré l'attention. Ces deux dernières semaines, les certificats d'actions de Baidu ont chuté de 15% aux États-Unis. Ceux de Qihoo 360 ont grimpé de 18%. Qihoo 360 se révèle aussi compétitif que Baidu, certaines recherches sur Qihoo se dirigent vers des liens de Baidu.

Selon Xie Wen, ancien directeur général de Yahoo Chine, la compétition sur les moteurs de recherche est très serrée en Chine. Il explique : « *C'est bien que d'autres entreprises entrent sur le marché. Mais la compétition devrait reposer sur l'innovation technologique, la réaction des utilisateurs et la qualité des services. Les entreprises, en compétition, devraient éviter de prendre des raccourcis et d'utiliser des moyens inappropriés* ».

Selon Wang Junxiu, le fondateur du premier bureau de conseil Internet en Chine, la position neutre de Baidu est discutable, lorsque l'entreprise ajoute des annonces commerciales aux résultats de recherche.

Il a déclaré : « *La façon, dont les résultats de recherche et les annonces commerciales sont mélangées, est très critiquable. Google sépare ces deux aspects, les résultats de recherche d'un côté et les publicités à droite de la page sont basées sur un autre système. Cette façon de faire encourage la compétition* ».

Bien que le conflit entre Baidu et Qihoo 360 soit profond, les deux entreprises bloquent les termes sensibles et se plient aux demandes du PCC. À la recherche sur des termes comme « Massacre de la Place Tiananmen » ou « Falun Gong », les deux moteurs de recherche répondent que « *selon les règles en vigueur, certains résultats de recherche ne sont pas donnés dans ce moteur* ».

Google a refusé de bloquer les termes considérés comme sensibles par le PCC et a maintenu ses activités à Hong Kong. Ainsi, les internautes de Chine continentale y ont toujours accès.

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Da Ji Yuan* (édition chinoise *d'Epoch Times*), plus de **124.390.000** personnes ont démissionné du Parti Communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous publions à nouveau, à chaque édition, une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site www.epochtimes.fr.

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Suite du Quatrième commentaire

I. Combattre les gens et éliminer la nature humaine

1. L'inversion du juste et du faux élimine l'humanité

L'être humain est d'abord un être de la nature, puis un être social. « *Les hommes à la naissance sont naturellement bons* » et « *la compassion est commune à tout le monde* » ; cela exprime quelques uns des nombreux principes que les hommes portent en eux depuis leur naissance. Ces règles de conduite leur permettent de distinguer le vrai du faux et le bien du mal. Le PCC, au contraire, croit que les êtres humains sont comme des animaux, voire des machines. Selon lui, la bourgeoisie et le prolétariat ne sont que des forces matérielles.

Le but du PCC est de contrôler les gens et de les changer graduellement en des voyous rebelles et révolutionnaires. Marx a dit : « *La force matérielle ne peut être abattue que par la force matérielle ; mais la théorie se change, elle aussi, en force matérielle, dès qu'elle pénètre les masses* » . Il croyait que toute l'histoire humaine n'était rien d'autre que la continuité de l'évolution de la nature humaine et que la nature humaine était en réalité une nature faite de classes, partant du principe que rien n'est inné, mais résulte de l'environnement. Marx soutient que l'être humain est un « *homme social* », en opposition avec le concept de « *l'homme naturel* » avancé par Feuerbach. Lénine croyait que le marxisme ne pouvait pas être engendré naturellement au sein du prolétariat, mais devait être injecté de l'extérieur. Lénine s'est efforcé au maximum d'amener les travailleurs à passer de la lutte économique à la bataille politique pour le pouvoir, mais il n'y est pas parvenu. Alors il a placé son espoir sur la « *théorie du réflexe conditionné* » mise en avant par le lauréat du Prix Nobel Ivan Petrovich Pavlov. Lénine a dit que cette théorie « *a des significations importantes pour le prolétariat du monde entier.* » Trotsky a même espéré en vain que le réflexe conditionné change non seulement la personne sur le plan psychologique mais aussi sur le plan physique.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur *www.epochtimes.fr*

Comment financer la rénovation des immeubles ?

CHARLES CALLEWAERT

Lors de la conférence environnementale des 14 et 15 septembre, le chef de l'Etat, François Hollande, a repris à son compte les précédents objectifs du Grenelle de l'Environnement en ce qui concerne la réduction de la consommation énergétique du parc immobilier, tout en annonçant vouloir mettre sur le marché 1 million de logements neufs et rénovés chaque année pendant toute la durée de sa mandature.

À l'heure où l'Etat est contraint de faire des coupes importantes dans les ministères pour respecter au plus vite les 3% de déficit imposé par le pacte européen, et que la plupart des Collectivités locales sont tout aussi endettées, comment faire pour relancer l'activité du bâtiment neuf, réduire de 40% les consommations d'énergie du parc existant d'ici 2020 et résoudre en priorité la difficile question de la précarité énergétique ?

Pour le neuf, le dispositif « Duflot » remplacera le « Scellier »

La population française étant en croissance et les prix de l'immobilier restant élevés malgré la baisse actuelle, il est essentiel de relancer au plus vite la construction neuve, non seulement pour répondre à une demande de logements mais aussi pour rassurer la profession des promoteurs immobiliers et éviter toute nouvelle hausse des prix dans l'existant. En effet, sur la période mai-juillet 2012, le ministère du Logement a enregistré 115.732 mises en chantier soit un recul de 6% par rapport au premier trimestre, et les mises en chantier ont baissé de 12% en année courante. De juillet 2011 à juillet 2012, 348.500 logements neufs seulement ont été mis en chantier, alors que l'objectif du gouvernement précédent était de 500.000 logements neufs par an.

Cette activité ne pouvant se passer d'incitations fiscales, la ministre du Logement, Cécile Duflot, a rassuré ce mercredi 19 septembre la Fédération des Promoteurs Immobiliers en annonçant son intention de proposer une loi incitative similaire au précédent dispositif « Scellier ».

La difficile question du parc existant

Le sujet du parc existant, qui est évalué à 35 millions de logements en France, est autrement plus complexe à résoudre car, pour convaincre en masse les propriétaires particuliers, bailleurs privés, institutions publiques et l'Etat lui-même (qui selon la loi Grenelle de l'Environnement s'est engagé à montrer l'exemple) d'investir dans l'amélioration de leur parc, les trois années passées ont démontré que les seules incantations en faveur d'une réduction des consommations ou d'un risque d'obsolescence de leur patrimoine ne suffisent pas.

Il est indispensable de leur prouver que ces économies d'énergie sont bien réelles et qu'elles leur apporteront un réel gain financier à moyen terme, tout en leur présentant une facture financièrement supportable entretemps. Et pour résoudre cette quadrature du cercle, les modes de financement traditionnels que sont les subventions, incitations fiscales, prêts à taux zéro, sont insuffisants et nécessitent des ressources financières que l'Etat n'a plus les moyens de donner. En effet, à raison de 15 à 20.000 euros par logement, la rénovation d'un million de logements par an nécessite d'investir 15 à 20 milliards d'euros chaque année, et celle du parc de logements dans son ensemble mobilisera au total près de 500 à 700 milliards d'euros d'ici à 2050. Des chiffres qui donnent rapidement le vertige...

Bertrand Langlois/AFP/Getty Images

La rénovation d'un immeuble sur l'île Saint-Louis à Paris.

Le financement par Tiers Investissement

Le sujet du changement climatique devient une priorité croissante à l'échelle mondiale. Aussi les autres Etats occidentaux se fixent-ils à présent des objectifs contraignants de réduction de leurs consommations énergétiques. La plupart ayant les mêmes difficultés financières et besoins d'investissements qu'en France, ils doivent faire preuve de créativité financière. Et dans ce domaine, l'exemple vient comme souvent des pays anglo-saxons. C'est ainsi que sont apparues en 2010 les premiers mécanismes de Tiers Investissement institués à grande échelle, en Australie tout d'abord avec les EUA (Environmental Upgrade Agreements), puis aux Etats-Unis avec les PACE (Property Assessed Clean Energy), et récemment au Royaume-Uni avec le Green Deal Finance.

Il s'agit un mécanisme complexe de financement, qui permet aux propriétaires et aux locataires d'immeubles de se voir garantir une annuité de remboursement inférieure aux économies d'énergie engendrées par les travaux de rénovation. Un fonds d'investissement pour l'efficacité énergétique est tout d'abord créé par une banque ou un organisme financier, dans une zone géographique où l'autorité locale accepte de jouer le rôle d'intermédiaire entre investisseur et propriétaire. Après audit de l'immeuble demandeur, le fonds investit dans la rénovation *via* une entreprise de rénovations et des services. Le propriétaire bénéficie ensuite d'une garantie de performance énergétique de l'immeuble rénové, et paie une annuité de remboursement à la collectivité locale, sous forme d'une surtaxe de verdissement qui est perçue en même temps que la taxe foncière.

Si l'on en juge par les noms des investisseurs et les montants investis dans ces premiers fonds d'investissements spécialisés aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, la formule semble promise à un grand développement. La France y gagnerait en s'en inspirant.

Les banques suisses risquent de perdre des centaines de milliards

Suite de la première page

Le plan de traité fiscal européen et la retenue automatique à la source

La Suisse est susceptible de « *perdre son statut de paradis fiscal* » en raison des progrès dans la chasse aux fraudeurs engagée par plusieurs pays européens et les États-Unis. L'Allemagne a réussi à se procurer les noms des évadés fiscaux en achetant les données à des employés de banque. Selon le magazine allemand *Der Spiegel*, un disque compact contenant 35.000 noms d'évadés fiscaux obtenu par le Land de Basse-Saxe en 2010 devrait rapporter environ 1,8 milliard d'euros de remboursements. En outre, de nombreux évadés fiscaux allemands se sont signalés eux-mêmes dans l'espoir de s'en tirer avec une amende et éviter ainsi les poursuites pénales.

Ces percées dans l'enquête ont abouti à la signature d'un traité fiscal germano-suisse en septembre dernier. Le traité frappera de taxe les actifs allemands de manière rétroactive à un taux de 21% et les banques suisses pourront appliquer un taux de plus-value standard de 25% à l'avenir. En contrepartie, l'Allemagne s'abstiendra d'acheter des données sur les fraudeurs fiscaux – une transaction illégale et passible de poursuite en Suisse – et ouvrira davantage son marché aux banques suisses. L'accord attend d'être ratifié par le Parlement allemand, mais certains membres de l'opposition trouvent ce taux d'imposition trop bas et voudraient que la Suisse livre les noms des personnes qui ont transféré leurs fonds de la Suisse vers d'autres paradis fiscaux depuis la signature du traité. D'autres pays européens, dont la Grande-Bretagne, ont signé ou sont en cours de signature de traités similaires.

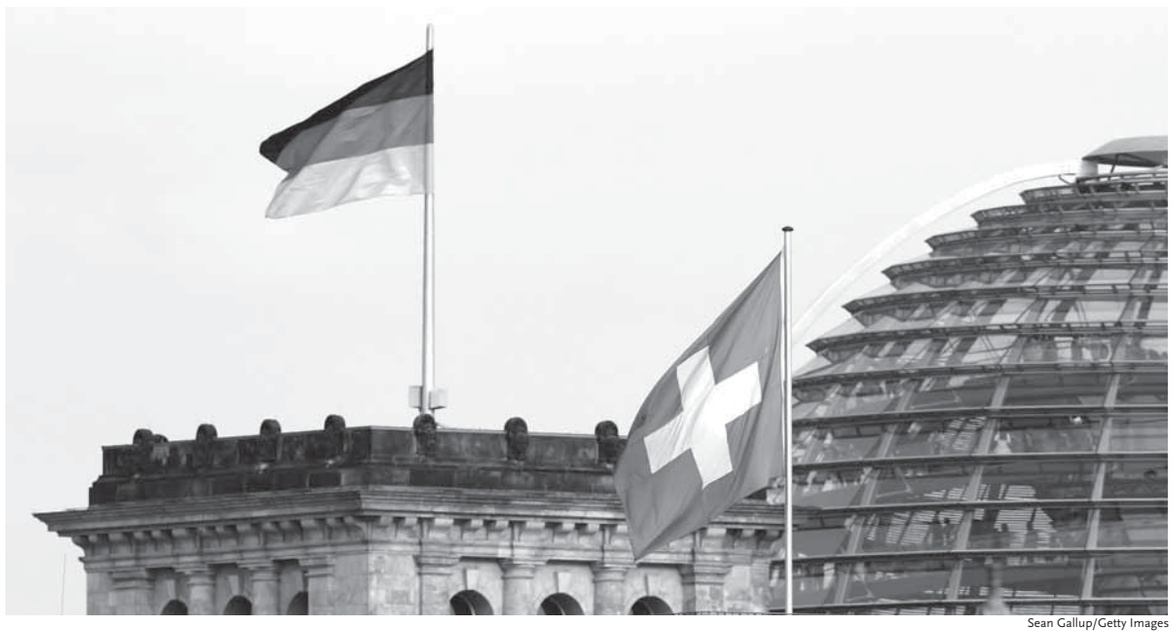
Les États-Unis réclament des noms

Alors que pour certains parlementaires allemands, les fraudeurs du fisc suisses et allemands s'en tirent à trop bon compte. Les États-Unis mettent la pression pour obtenir la validation de son accord avec la Confédération. Les Etats-Unis exigent d'obtenir des noms de titulaires de comptes, ainsi que des données historiques qui remontent à plus de 10 ans. « *Les pays européens sont prêts à accepter de l'argent sur une base anonyme, mais les Etats-Unis ne sont pas dans cette optique* », a expliqué Scott Michel, président du cabinet d'avocats Caplin & Drysdale, à *Epoch Times*. Pour Bruce Zagaris, un associé du cabinet d'avocats Berliner, Corcoran et Rowe à Washington, l'accord européen est une solution « *molle* ». Scott Michel, un avocat fiscaliste chevronné qui suit de près les négociations américano-suisses a ajouté : « *Je pense que cette question de rétroactivité est sensible pour les Suisses* ».

Les États-Unis haussent le ton

Les Américains sont passés à l'attaque depuis que les procureurs américains sont parvenus à un accord de poursuite différée à l'encontre d'UBS, forçant la banque à divulguer des renseignements sur 4.450 citoyens américains et à payer 780 millions de dollars de pénalités. Certains de ses salariés ont été mis en accusation pour avoir aidé des Américains à échapper aux impôts.

Les Etats-Unis poursuivent « *une approche de la terre brûlée* », selon Bruce Zagaris dont les conseils d'expert sont publiés dans International Enforcement Law Reporter. Selon *The New York Times*, le ministère de la Justice enquête sur Credit Suisse et dix autres banques. En février, la Suisse a accepté quelques concessions, mais a exigé qu'en cas d'un éventuel accord, les Etats-Unis mettent fin à la poursuite des banques suisses et des professionnels de la finance. Quelques jours plus tard, la plus ancienne banque privée suisse Wegelin a été inculpée par le ministère de la Justice américain. Les propriétaires de la banque ont jugé préférable de transférer ses clients à une autre pour éviter les poursuites. « *Une inculpation est un acte très grave, qui peut se chiffrer en millions de dollars [de pertes]. Une fois que vous êtes inculpés, votre réputation est ternie* », commente Zagaris, tout en ajoutant : « *Les Etats-Unis savent que le seul moyen pour que les institutions suisses coopèrent réellement ... est de les inculper ou de les menacer de poursuites* », explique Zagaris.


Sean Gallup/Getty Images

Les drapeaux suisses et allemands flottent au-dessus de l'ambassade de Suisse et du Reichstag en arrière plan, à Berlin. Après l'achat par les Allemands de fichiers contenant les noms de leurs ressortissants fraudeurs du fisc, auprès des employés de banques suisses, les deux pays ont adopté un traité fiscal bilatéral qui reste à ratifier.

En août dernier, dans une interview au *Zurcher Regionalzeitungen* la ministre des Finances suisse, Eveline Widmer-Schlumpf déplorait que « *si la Suisse accède aux exigences des États-Unis, dès demain, une solution mondiale serait décidée* » et que « *de nouvelles exigences sont constamment mises sur la table, des exigences que nous ne pouvons pas accepter* ».

Les États-Unis en position de force

Zagaris estime toutefois que les États-Unis ne céderont pas et finiront par obtenir la liste des noms des fraudeurs du fisc tout en conservant le privilège de poursuivre les entreprises suisses et leurs employés. « *C'est avant tout un rapport de force et les Etats-Unis ont un pouvoir disproportionné par rapport à la Suisse et à ses établissements financiers* ».

Les avis des experts divergent sur les conséquences qui en découlent : « *J'ai fait de nombreux voyages en Suisse et je sais que les fonds américains ne constituent pas les plus importants portefeuilles gérés par les banques [en Suisse]. Ils sont plutôt russes, iraniens, chinois ou du Moyen-Orient, et dans une certaine mesure européens. Si demain, tous les Américains retiraient leur argent de Suisse, ce ne serait pas une catastrophe en soit* », estimait Scott Michel, même s'il reconnaît que son avis n'est basé que sur son expérience personnelle.

De son côté, Zagaris, qui refuse aussi de donner des chiffres, est convaincu en revanche que la perte serait considérable pour les Helvètes. Il pense également que les citoyens américains devront s'attendre à des répercussions, car les banques des autres pays jugeront risqué d'accepter des clients américains en raison des coûts élevés des réglementations et pourraient même s'abstenir d'investir aux États-Unis parce qu'elles « *n'y gagnent rien d'autre que des problèmes* ».

2012
PARIS
MONDIAL DE L'AUTOMOBILE
29 SEPT - 14 OCT

LE FUTUR, MAINTENANT.

10H-20H — NOCTURNES JEUDI & VENDREDI JUSQU'À 22H

Paris expo Porte de Versailles

BILLETS EN VENTE — MAGASINS AUCHAN, CARREFOUR, CORA, E.LECLERC, FNAC,
GALERIES LAFAYETTE, GÉANT, SYSTÈME U, VIRGIN MEGASTORE

www.mondial-automobile.com

#MondialAuto
www.facebook.com/mondial.automobile

大紀元 Epoch Life
ÉDITION FRANÇAISE

Cordoue et ses paradis cachés

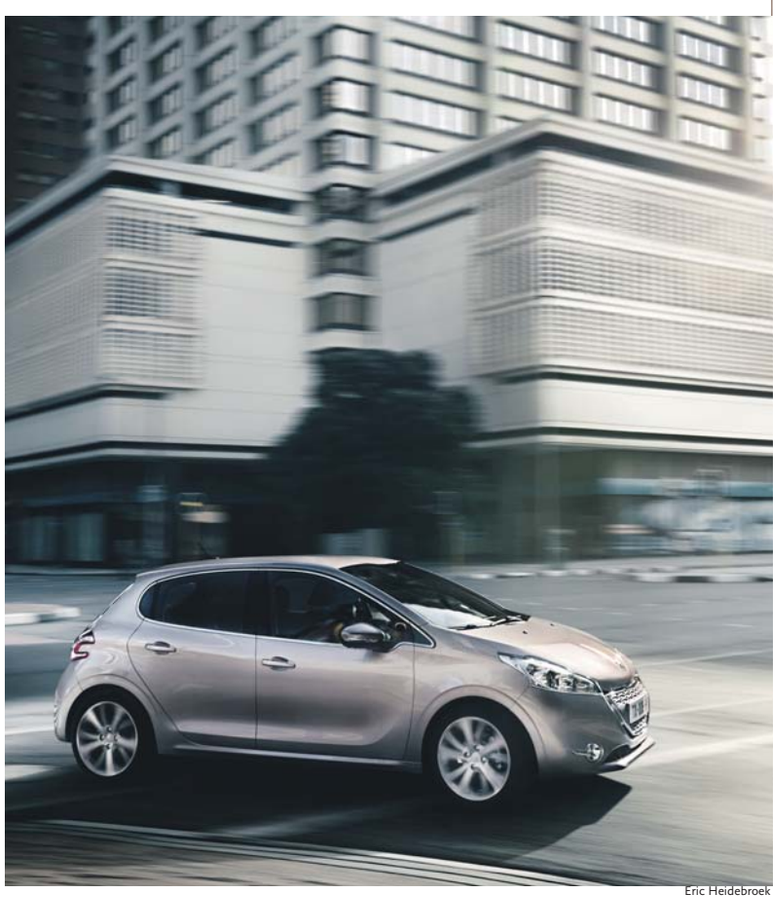
P.13 VOYAGE

35 PAYS, 19 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 1 – 15 octobre 2012 | ÉDITION 231

Le retour du Sacré Numéro !

Peugeot 208

Eric Heidebroek



Eric Heidebroek

ERIC HEIDEBROEK

À sa sortie en 1982, au Salon de Paris, la 205 révolutionne, et le style de Peugeot, et le segment. En effet la ligne est élancée à l'avant et ramassée à l'arrière tout en offrant une cellule habitable particulièrement vaste. Ensuite, en suivant la mode et l'évolution du segment, la 206 et surtout la 207 sont devenues de plus en plus grosses au point de prendre les côtes et le poids des 306 et 307 évoluant dans le segment supérieur.

Nouvelle coqueluche ?

Aujourd'hui Peugeot revient aux concepts de base, ceux qui ont fait le succès, plutôt une coqueluche, de la 205.

Avec la 208, Peugeot construit une citadine plus courte, plus étroite et surtout plus légère, sans sacrifier ni à l'habitabilité et encore moins à la sécurité. Côté sécurité, Peugeot emploie pour les éléments directement liés à la sécurité des zones sensibles, des aciers à ultra haute performance. Ceci permet à la 208 d'obtenir un score de 5 étoiles. Mais la réduction de poids, avec un gain de 110 jusqu'à 175 kg ! a aussi une influence sur la consommation et les rejets. Ainsi, la 208 14 iHDi en boîte robotisée parvient à ne rejeter que 87 gr de CO_2 au kilomètre, alors que la version à boîte manuelle ne peut faire mieux que 98 gr !

Lignes élancées et râblées, toit panoramique en verre : un bonheur tout en tendances

Les stylistes de Peugeot ont parfaitement maîtrisé les lignes de la nouvelle 208 que ce soit en 3 ou 5 portes. S'inspirer du style de la 205 en l'adaptant aux modes actuelles en y intégrant toutes les exigences d'aujourd'hui, comme la difficulté de répondre aux fameux cahiers des charges sécuritaires et surtout de la protection des piétons, ont donné une ligne souple, légère et pimpante. Ce dessin ne donne pas l'impression d'une petite voiture et conserve l'impression de compacité tellement appréciée par les citadins.

À l'intérieur, les designers ont choisi de faire entrer la clarté. La première impression à bord c'est la lumière et l'accès au monde extérieur. Planche de bord plate et élancée, large baie de pare-brise, bloc d'instruments complet et posé en position « tête haute » pour une visibilité parfaite mais surtout un volant... de petite taille et à la forme ronde à base plate. Surprenant au début, on ne peut plus s'en passer ... après. C'est trop top !

Selon les finitions, la 208 est proposée en trois niveaux, Access, Active et Allure, le capitonnage des sièges est différent, mais pas la base. En Access, on a droit à deux ambiances intérieures : une claire avec des touches d'orange sur un assortiment de gris moyens ou en noir plus sobre. Un maintien latéral est apporté par des renforts. Au niveau Active, les tissus sont plus riches et marient le noir avec un stylisme élégant avec des touches gris clair judicieusement posées. Dans la version Allure, le haut de gamme, le maintien latéral se voit renforcé pour mettre en avant un confort accru des assises. À la base, on a du tissu mais on peut choisir aussi un partiel cuir ou un cuir intégral.

Sur la route, le plaisir de conduire

Rien à dire, la mission des ingénieurs était incontestablement de distiller du plaisir de conduire. Et ils y sont parvenus. En effet, la 208 est agile et spontanée, l'agrément se renforce encore grâce au petit volant qui donne l'impression de conduire un kart. Le feeling de la direction conjugué aux réglages de la suspension comme des freins apporte un sentiment de précision et de rigueur, sans oublier une tendance dynamique du train arrière – à la demande et pour les sportifs – qui n'est pas sans rappeler le tempérament joueur des 205. Tout bon !

Côté prix, la 208 1,0 l Vti Access est annoncée à partir de 11.950 euros, la 14 iHDi (87gr) finition Active avec boîte robotisée, à partir de 16.900 euros.

PLUS
- ligne
- habitabilité
- consommations et rejets
- plaisir de conduire
- petit volant
- downsizing intelligent

MOINS
- pas de stop & start, bizarre pour une citadine
- garde au toit limitée avec le toit panoramique
- détails de finition, des accostages et qualité de certains plastiques

EpochTimes

La voiture d'hier à aujourd'hui

MICHEL ROUSSEAU

À l'époque des hybrides, électriques et autres spécimens de nos voitures actuelles qui seront présentées au prochain salon, en dehors des nouveautés et évènements comme les essais des voitures électriques par le grand public, nous devons aussi avoir une pensée pour le temps de la « *Jamais Contente* ».

On peut imaginer qu'il ne faisait pas trop chaud en ce mois de janvier 1899.

Assis dans son siège en osier, fier, le torse protégé d'une épaisse veste de cuir, toisé de sa casquette de marin, visière au vent, sa barbe rousse rasée de prêt, il s'apprêtait au volant de son « obus » à se lancer à l'aventure de son record de vitesse.

Sa voiture, plus ressemblante à un sous marin sur roues, il l'a intitulée, par défi, la « Jamais Contente » mais c'est lui qui n'était jamais satisfait... Nous devons vous présenter Camille Jenatsy, ingénieur, Belge, concepteur de projets automobiles. Il s'était lancé dans la conception de fiacres électriques à Paris après avoir quitté Bruxelles et l'entreprise familiale spécialisée dans les objets en caoutchouc.

Ce 17 janvier, il entreprend une series d'essais de sa « profilée » afin de battre le record de vitesse sur roues avec cet engin dérivé de ses fiacres électriques. On parie qu'il pourrait atteindre une vitesse de 60 km/h.

En cette période, il n'est pas le seul à courir après les records et ce début d'année qui fait suite à la création du premier salon automobile né à l'initiative de l'Automobile Club de France, première exposition internationale d'automobiles qui s'est tenue sur la terrasse du Jardin des Tuileries (tout de même 140.000 visiteurs qui y admirèrent les modèles de 232 exposants).

AFP

Modèle d'une Panhard-Levasseur des années 1930.

Son grand concurrent est le Français Gaston de Chasseloup–Laubat, connu pour avoir été le premier à établir un record de vitesse terrestre le 18 décembre 1898 à Achères (Yvelines), aussi avec un véhicule électrique mais de marque différente de la sienne.

Le duel va être serré, il le sait et sa « Jamais contente » le sait aussi !

Les spectateurs, admirateurs, inquiets se pressent le long d'une partie du parcours, incrédules pour la plupart. Les belles dames sont là aussi, comme pour les courses de chevaux. Le tout Paris, pas encore....

Premier temps réalisé : 54 secondes pour le kilomètre, soit 66,5 km/h, il n'a pas réalisé l'importance de l'effet du vent sur son corp qui dépasse du profil de sa voiture.

Cinq jours plus tard, le 22, de Chasseloup–Laubat se met en piste. Son « *électrique* » est également profilée. Il décroche la palme avec 70 km/h. Camille Jenatsy replonge dans la mise au point et le 27 janvier, il abaisse sensiblement le temps à 44.8", soit 80,5 km/h. Il faudra six semaines à de Chasseloup–Laubat pour « *gonfler* » son véhicule de 40 ch . Le 12 mars il réalise un 38.8", soit 93 km/h. Hélas ! sa voiture est au bout de ses possibilités, il ne pourra plus rien contre la « *Jamais Contente* » qui parcourt le 1er mai, le kilomètre lancé en 34 secondes, soit à la moyenne de 105,85 km/h. MM. de Parrodil, Schildt, Louis Mors, Lefèvre, Reichel et Cherrié, tous « *commissaires officiels* », furent les témoins émerveillés de cette étape liée à la magie d'un nombre : le cent à l'heure.

Tout ceci pour revenir à l'ambiance de notre Mondial de l'Auto, qui regorge de multiples anecdotes comme celle que je me suis permis de réécrire... Mais saviez-vous que l'Automobile Club de France, fondé en 1895, et qui s'était donné pour mission de promouvoir « l'automobilisme » avait crée en 1898, la première « *Exposition internationale de l'automobile, du cycle et des sports* ».

Pour éviter l'exposition de véhicules qui n'auraient d'automobile que le nom, il est prévu qu'« *aucune voiture ne pourra figurer dans l'exposition si elle n'a, au préalable, effectué en présence d'un commissaire, le trajet de Paris à Versailles et retour à l'aide de ses propres moyens* ».

Depuis 1898, il s'en est bien passé des choses. En 1901, l'exposition emménage dans ce qui sera le symbole du Salon de l'Automobile de Paris pendant 60 ans : le Grand Palais.

Pas de salon pendant les deux guerres et en octobre 1946 se tient un salon insolite, puisque les exposants se présentent avec des véhicules qu'ils ne peuvent pas vendre ! Pour l'acheteur, il faut un bon délivré par l'administration. Pour le constructeur, il faut faire la chasse aux matières premières...

L'essentiel est pourtant là : Paris 1946 sera le premier salon de l'après-guerre en Europe ! Les Français, sevrés d'automobiles, se ruent au Grand Palais, ils seront près de 810.000 en dix jours. Les voitures électriques réapparaissent après une longue absence (la dernière voiture électrique fut présentée en 1923). Ce n'est qu'en 1949 que les ventes sont libres, mais encore soumises au contrôle des prix. En 1952, on assiste à la première exposition consacrée aux loisirs automobiles avec la présentation, dans les sous-sols du Grand Palais, de caravanes de camping. En 1954, on franchit pour la première fois le cap du million de visiteurs.

Les années qui suivent voient une baisse sensible du nombre de visiteurs, les constructeurs prennent l'habitude de présenter leurs modèles en dehors du Salon. La crise de Suez, la guerre d'Algérie, les tensions est-ouest influent sur l'opinion. En 1957, on assiste, pour la première fois, à la venue d'une voiture japonaise, la Prince Skyline (la marque deviendra plus tard Nissan). Cet évènement confirme le rayonnement international du rendez-vous parisien.

Le Mondial de l'Automobile continue à montrer et accompagner les grandes mutations de l'automobile, en particulier dans les domaines de la sécurité, des nouvelles énergies et de l'environnement dans les nouveaux comportements industriels et consommateurs.

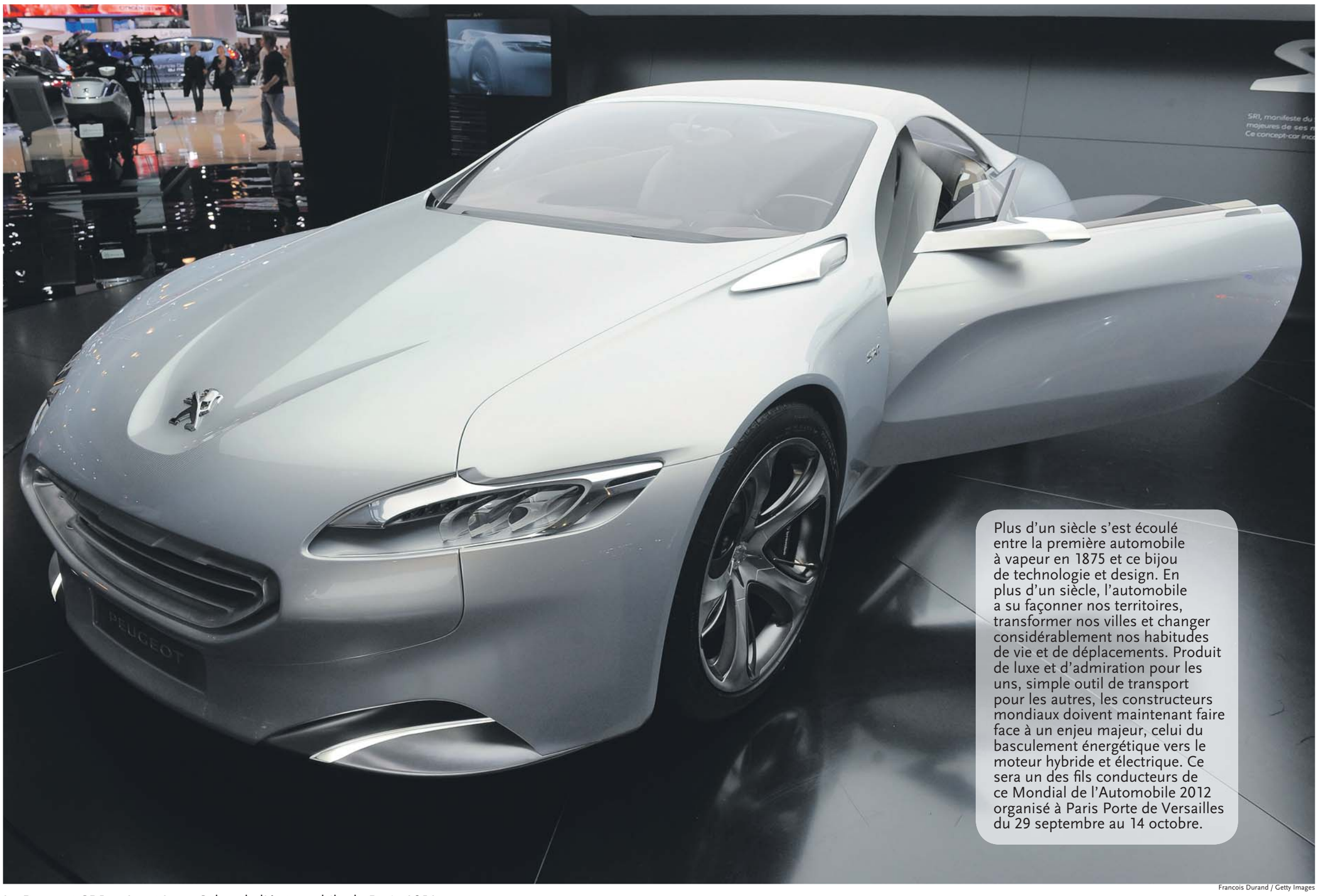
En dépit des déplacements des productions et marchés automobile vers des pays émergents, il confirme son attrait et conforte sa place de premier Salon du monde.

Le rendez-vous incontournable de l'Automobile 2012

96.000 m² d'expositions
+ de 100 premières mondiales
13.000 journalistes de 103 pays
11.000 essais de véhicules électriques
18 jours de visibilité
9 pavillons à Paris expo Porte de Versailles

Infos pratiques :
Du samedi 29 septembre au dimanche 14 octobre 2012 de 10h00 à 20h00
Nocturnes les jeudis 4 et 11 octobre et les vendredis 5 et 12 octobre 2012 de 10h00 à 22h00
Paris expo Porte de Versailles, 75015 Paris

Pour en savoir plus : www.mondial-automobile.com/fr



Plus d'un siècle s'est écoulé entre la première automobile à vapeur en 1875 et ce bijou de technologie et design. En plus d'un siècle, l'automobile a su façonner nos territoires, transformer nos villes et changer considérablement nos habitudes de vie et de déplacements. Produit de luxe et d'admiration pour les uns, simple outil de transport pour les autres, les constructeurs mondiaux doivent maintenant faire face à un enjeu majeur, celui du basculement énergétique vers le moteur hybride et électrique. Ce sera un des fils conducteurs de ce Mondial de l'Automobile 2012 organisé à Paris Porte de Versailles du 29 septembre au 14 octobre.

Francois Durand / Getty Images

La Peugeot SR1 présentée au Salon de l'Automobile de Paris 2012.

Rentrée 2012, à quoi s'attendre ?

MICHAL NEEMAN-BLEIBTREU

Depuis 2009, le marché immobilier se caractérise par une situation d'attentisme. L'économie dégradante, la fiscalité instable, le durcissement des emprunts et les prix élevés n'encouragent pas les acquéreurs à acheter. Face à cette situation, la ministre de l'Egalité des territoires et du Logement s'est engagée à lutter contre la crise du logement avec des exigences sociales en avant.

Le ralentissement l'attentisme désigne un marché économiquement compliqué, les acquéreurs sont dans l'attente de savoir comment les choses vont évoluer. Malgré la baisse du nombre de transactions les prix de l'immobilier en France résistent notamment dans la région parisienne. La question qui se pose : pour combien de temps encore ? Car en règle générale lorsqu'il y a une forte baisse du volume des transactions cela annonce une baisse des prix – selon la loi de l'offre et de la demande. Les plus riches restent à Paris alors que les ménages de la classe moyenne fuient Paris pour aller en petite couronne, voire en grande couronne, où ils trouvent non seulement des logements moins chers mais aussi une meilleure qualité de vie.

Selon la dernière note de conjoncture des notaires Insee, il y a eu une baisse de 0,3% en moyenne sur toute la France au deuxième trimestre de 2012. Appartements comme maisons ont connu une très légère baisse. 34.760 logements « *neuf et ancien confondus, soit une baisse de 21% par rapport au 2e trimestre 2011 qui se situait déjà en deçà de la moyenne constatée sur le marché en période dynamique* », précisent les notaires. Cette baisse du nombre des ventes concerne les appartements, les maisons et tous les départements de la région parisienne : Paris (-21%), la Petite Couronne (-18%) et la Grande Couronne (-23%).

En Ile-de-France les tarifs de l'ancien n'ont pratiquement pas bougé. Les notaires n'enregistrent qu'un repli de 0,1 % pour les logements anciens au deuxième trimestre. En province, le mouvement est légèrement plus marqué : « *-0,4% pour les appartements et -0,3% pour les maisons* », selon les notaires. Sur un an, les prix des appartements ont augmenté de 1,1% pour les prix des appartements, tandis que ceux des maisons se sont contractés de 0,9%. À Paris les avant-contrats marquent une hausse de prix qui atteindrait 8.570 euros le mètre carré au mois de septembre, ce qui annonce un nouveau record. Mais les prix dans la capitale varient selon les arrondissements, on constate des écarts de prix qui peuvent aller du simple au double : plus de 13.000 euros le m² dans le 6e qui est toujours l'arrondissement le plus cher de Paris, contre à peine 7.000 euros le m² dans le 19e et le 20e.

Alors que le prix unitaire d'une maison en Ile-de-France s'établit à 308.500 euros fin juin 2012 (+0,4% sur 3 mois et +1% sur un an), en Petite Couronne elle coûtera 359.200 euros et 287.000 euros en Grande Couronne.

Cependant, selon les notaires, les acquéreurs sont sélectifs et ils ne sont pas prêts à payer n'importe quel prix. Le plus grand nombre de ventes s'effectuent dans les bons quartiers où les maisons et appartements sont dans un état impeccable. Là où il y a plus de défauts RDC, étage élevé sans ascenseur, bruit, manque de clarté etc. les acquéreurs ne sont pas prêts à acheter sans négocier et selon les notaires « *Acquéreurs et vendeurs campent sur leur position et l'offre et la demande peinent à se rencontrer* ». Il s'agit d'ailleurs des biens qui ont marqué les hausses les plus importantes ces dernières années. Le maintien du prix du m² moyen à un niveau élevé au 2e trimestre, est dû en grande partie à la vente de biens de qualité ou aux biens haut de gamme, achetés par de riches étrangers.

Donc, la cause : les prix élevés, les vendeurs qui ne veulent pas baisser le prix et les acheteurs potentiels qui attendent car le cœur de problème est toujours que même avec les aides, les ménages n'ont plus les moyens ou ne veulent pas prendre le risque de financer leur acquisition.

Certes la suppression du PTZ+ dans l'ancien, et la réforme du régime de taxation des plus-values immobilières sont en grande partie responsables du ralentissement du marché. Le Prêt à Taux Zéro Plus a été mis en place par l'État en 2011 pour aider à l'acquisition de la résidence principale. Après un an d'existence, il a été profondément modifié par la Loi de Finances pour 2012. Son accès est plus restreint et les conditions moins avantageuses. Soumis à conditions de ressources et destiné au financement de l'acquisition de logements neufs, les primo-accédants qui étaient les premiers à en bénéficier – ne le seront plus.

Les taux des prêts ont baissé mais les banques durcissent leurs conditions

En 2012, même si les taux ont baissé par rapport à 2011 et que les prêts sont beaucoup plus attractifs, les banques sont devenues beaucoup plus restrictives.

Elles sont aujourd'hui beaucoup plus exigeantes et plus sélectives, le dossier doit être solide, un apport personnel plus important est exigé et le taux d'endettement maximum autorisé (33%) est strictement appliqué. Selon le rapport de l'Observatoire du financement des marchés résidentiels, il s'agit d'une double baisse : la baisse des taux pour l'ancien et pour le neuf mais aussi la baisse de la durée des prêts. Les crédits sur 30 ans répandus encore l'année dernière n'existent pratiquement plus. Au mois de juillet selon l'observatoire du crédit logement/CSA il a été constaté que la moyenne de la durée des prêts accordés est de 17 ans, alors que les crédits à 30 ans ne sont presque plus envisageables. Dans ces conditions d'accès au crédit les primo-accédants souffrent le plus de la situation.

La nouvelle loi Duflot changera-t-elle la situation ?

La ministre de l'Égalité des territoires et du Logement Cécile Duflot a présenté la nouvelle loi qui remplacera la loi Scellier. La loi sera appliquée à partir de janvier 2013 et destinée aux investisseurs dans l'immobilier locatif. Elle sera plus avantageuse pour ceux qui veulent investir dans les zones en pénurie et pour ceux qui s'engagent dans la construction à basse consommation qui bénéficieront d'autant plus de réductions d'impôts/ fiscales. La construction de 40.000 logements est prévue en 2013. Les particuliers qui achèteront des logements en profitant de cette mesure bénéficieraient, pendant une durée de neuf à douze ans, d'une réduction d'impôt de 17% à 20% du montant investi dans la limite de 300.000 euros d'investissement. L'investissement sera fait dans des zones de tension où il y a un manque de logement.

Le loyer sera plafonné et devra être 20% inférieur au loyer de chaque marché. Des observatoires de loyers seront mis en place dans les agglomérations pour fixer des prix précis. Les loyers pourront être adaptés à la situation réelle par chaque préfet "afin d'être au plus près de la réalité du terrain", déclara Duflot. Les ressources des locataires seront plafonnées et devront être en dessous de ce qui a été fixé pour la loi Scellier intermédiaire et au dessus du plafond fixé pour le logement social afin de favoriser les ménages modestes de classe moyenne.

Le nouveau dispositif octroiera plus d'avantages aux investisseurs que la loi Scellier mais, en outre, elle imposera de louer à des prix moins élevés. Pour ceux qui investiront à Paris et dans la petite couronne où les locations sont chères, ce dispositif ne conviendra peut-être pas.

Au 42e congrès des promoteurs, la ministre a fait une promesse : « *le projet de budget réformera également la fiscalité des plus-values de cession sur les terrains à bâtir* », une déclaration attendue par les promoteurs depuis un an pour libérer du foncier privé, pendant la mise à disposition de terrains publics vacants appartenant à l'État d'inciter les propriétaires à mettre leurs terrains sur le marché très vite et accroitre radicalement l'offre. À cette occasion elle a également affirmé que le projet de loi de finances allait recentrer le PTZ+ sur les classes modestes et moyennes, avec un différé d'amortissement plus important qu'aujourd'hui afin de les resolvabiliser.

Dans son projet de loi présenté le 5 septembre au Sénat la ministre du Logement a introduit dans son projet deux axes majeurs : la cession du foncier public avec une forte décote pouvant aller jusqu'à la gratuité pour les logements sociaux, et le renforcement de l'article 55 de la loi « *SRU* » relèvement de l'objectif de 20 à 25% de logement social par commune et quintuplement des pénalités.

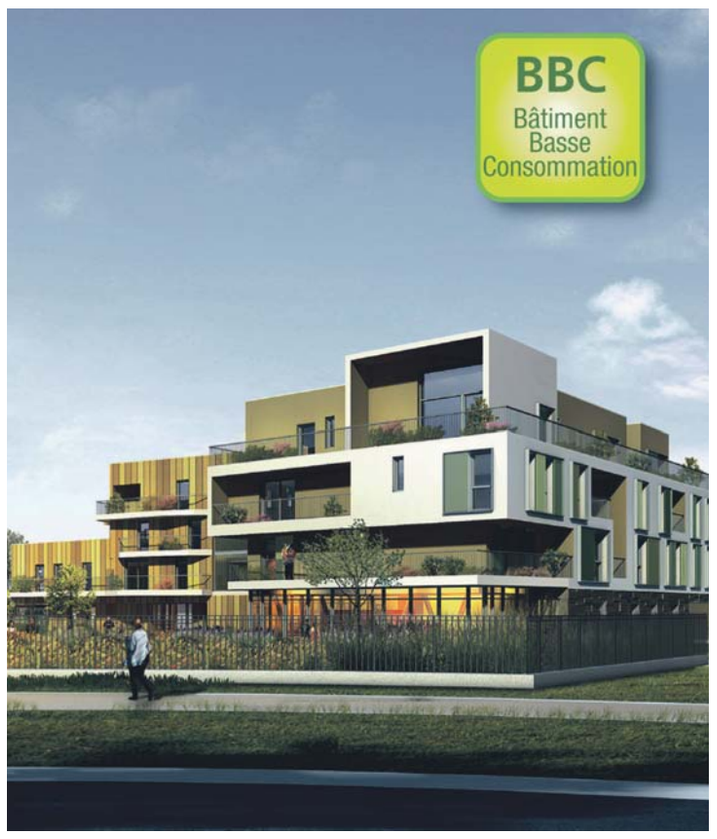
La solution est-elle au seuil ?

Le gouvernement de Hollande prévoit d'ici à 2016 de mobiliser plus de 930 sites représentant 2.000 hectares de terrains publics cédés aux collectivités pour la construction de 110.000 logements dont la moitié en Ile-de-France. L'engagement est de réaliser au total 500.000 logements par an, dont 150.000 sociaux. Bien que la France manque de 500.000 logements par an, même si l'initiative n'est pas encore suffisante pour combler la pénurie, les mesures sont positives mais la véritable solution devrait se faire par une baisse radicale des prix du foncier sans laquelle les promoteurs ne pourront pas construire des logements et les proposer à des prix raisonnables aux primo-accédants.

LIONEL BONAVENTURE/AFP/GettyImages

Les projets immobiliers en Ile-de-France sont en attente des signes de l'évolution du marché dans les premiers mois de 2013.

Devenir propriétaire en Ile-de-France



C'est au cœur du nouveau éco-quartier de Bussy-Saint-Georges, au cœur du départ de la Seine-et-Marne, dans un cadre de vie calme et préservé, à proximité des écoles et du centre-ville que Le Groupe St-Germain a choisi de réaliser « *La Résidence Eugénie* », un ensemble de trois petits immeubles de caractère – de seulement 4 niveaux – à l'architecture actuelle. Ce programme offre 50 appartements, du studio au 5 pièces, dont la qualité de construction aux dernières normes environnementales et les équipements permettent d'obtenir le très convoité label « *BBC* » (Bâtiment Basse Consommation).

Bussy Saint-Georges est aussi un paradis pour les sportifs et offre à ses habitants des installations de grande qualité : golf de 18 trous, courts de tennis, terrains de sport, centre sportif Michel Jazy, piscine de Torcy. Un peu plus loin, vous profiterez des aménagements nautiques de l'île de Vaires. Tous les avantages d'une ville moderne vous sont proposés : halte-garderie, crèche, groupes scolaires, lycée, collège, université de Marne-la-Vallée, conservatoire de musique, médiathèque, commerces de proximité ainsi que tous les équipements publics.

La plupart des appartements bénéficient de balcons ou de terrasses s'ouvrant sur le calme du superbe jardin intérieur. Les plans des logements sont très fonctionnels et privilégient la lumière, l'espace et le confort. Les prestations sont de grande qualité avec un soin tout particulier accordé à la sécurité, à l'acoustique et à l'isolation thermique, en tenant compte des dernières normes en matière de confort et de développement durable. Des surfaces allant du studio 2 pièces de 52 m² à partir de 223.000 € à l'appartement familial 5 pièces de 112 m² à 463.000 €. Promoteur-constructeur, implanté en Ile-de-France depuis près de 15 ans, le Groupe St-Germain a acquis et consolidé un savoir-faire incontesté dans le domaine de l'immobilier destiné aux particuliers.

Architecture et santé

JAMES SMITH

Vous avez certainement à titre personnel, ressenti de la joie devant un bâtiment bien conçu, tout comme vous avez pu être troublé ou frustré par un immeuble mal conçu, sans même pouvoir mettre le doigt sur le pourquoi du comment. Certaines recherches montrent que la conception d'un bâtiment peut nuire à votre santé, tout comme elle peut participer à votre guérison.

Les constructions basées sur les styles anciens visaient un mieux vivre tant pour l'habitation que pour le travail. Les principes de base veillent à conserver un éclairage naturel, une bonne ventilation et un aspect pourtant si simple et évident : une belle vue. Au cours des cinquante dernières années, pour des raisons principalement financières, nombre de ces principes ont été ignorés. Parfois, c'est par manque d'intérêt et parce que l'opinion simpliste consistait à penser que « *plus c'est mieux*».

Les architectes et les clients de l'ensemble de l'industrie du bâtiment s'intéressent de plus en plus aux conceptions du développement durable. Les lignes directrices du LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) ont joué un rôle clé dans le réaménagement des bâtiments bien conçus. Plusieurs rapports viennent prouver l'efficacité d'un bâtiment bien conçu.

Anastasia Harrison, directrice du développement durable au bureau d'architecte Gensler Associates, a plus de 22 ans d'expérience professionnelle dans la conception architecturale et l'expertise LEED. Lors d'un récent séminaire, elle a présenté les résultats de ses recherches sur les avantages des bâtiments écologiques. Par exemple, 80% des personnes se sentent plus à l'aise et davantage chez elles dans les bâtiments écologiques ; 29% ont un taux de satisfaction plus élevé et sont donc plus actifs ; le nombre de jours de maladie pour les occupants d'un bâtiment écologique est réduit de 2 à 5% par an.

Une belle vue pour une meilleure santé

La vue participe au processus curatif. Le chercheur Robert Olbrich a conduit une étude comparative sur des patients pendant plus de dix ans. La moitié de ceux-ci avait une vue sur un mur en brique alors que l'autre moitié avait une vue sur la nature. Selon les résultats de Harrison, les derniers ont guéri plus vite et leur séjour était d'une journée plus courte.

Harrison explique la démarche qui a guidé la conception d'un institut contre le cancer en Arizona. Ils se sont demandés : « *Comment organiser des sorties à l'extérieur bénéfiques à nos patients, sinon comment leur en apporter les bienfaits... en créant des jardins d'intérieur et des jardins d'extérieur.* Suivant cette considération, ils se sont rapprochés d'une conception simple qui oriente les points de vue vers les jardins du site, tout en modifiant la forme du bâtiment, afin de permettre des vues pénétrant plus profondément dans les bâtiments. Cela a fait la différence.

(Avec la permission de David Chasteen)

La Casa Redonda, située dans une région retirée d'Akumal, au bord des Caraïbes, au Mexique. La Redonda a des fenêtres qui vont du sol au plafond. Elles donnent tant sur l'océan que sur le jardin de la maison offrant beaucoup de lumière naturelle.

D'autres études psychologiques, menées par le docteur Thomas Joseph Doherty, ont montré que chez des enfants en souffrance, un bâtiment bien conçu peut abaisser la tension sanguine, soulager l'anxiété, diminuer le stress, affûter le psychisme et diminuer l'hyperactivité.

Ces concepts ne sont effectivement pas révolutionnaires. Ce sont des concepts simples que nous connaissons depuis des siècles. Il suffit d'observer les châteaux et les monastères d'Europe ou les bâtiments classiques de la Rome antique entourant des tribunes ouvertes. Toutes ces constructions permettent une plus grande ouverture sur l'extérieur, une lumière naturelle et une bonne ventilation.

Comme les conditions environnementales se détériorent et les problèmes de santé abondent, il n'est pas difficile de faire le rapprochement. Une solution serait de réintégrer ces considérations environnementales simples dans les bâtiments actuels.

« *L'amélioration de la santé de notre planète est intrinsèquement liée à notre propre santé... Notre planète et notre santé ont subi une pression intenable, suite au développement sans précédent des cinquante dernières années* », constate Breeze Glazer, qui travaille pour l'entreprise d'architecture et de design Perkins + Will.

Mahaux Photography

Il suffit de traverser le pont romain qui enjambe le Guadalquivir pour découvrir une vue unique sur la mosquée.

Cordoue et ses paradis cachés

CHRISTIANE GOOR
CHARLES MAHAUX

Alanguie sur les rives du Guadalquivir, Cordoue a conservé du sang maure dans ses veines andalouses. Elle mêle aux raffinements de l'art mauresque, hérités de 700 ans de présence arabe, le subtil parfum de ses jardins et la volupté poignante d'une mélodie flamenco. Un irrésistible pouvoir de séduction qui lui vaut d'être un joyau classé Patrimoine mondial par l'UNESCO.

Marcher au hasard, s'asseoir sur un banc, se laisser envoûter par la douceur sucrée de l'après-midi qui s'étire. C'est l'heure tiède. La ville s'éveille de la torpeur dans laquelle la plonge le soleil de midi. Cordoue est là, à portée de sens plus que de savoir. Dans les effluves des oranges amères et la pénombre des jalousies, dans l'alignement des pots de géraniums et le parfum entêtant des grappes de jasmin, dans le brouhaha des nuées enfantines qui ont envahi les rues, comme si elles s'ébattaient dans une cour de récréation. Se lever et épouser le rythme tranquille de la foule : des couples enlacés, des familles plus que nombreuses, des badauds oisifs, tous se fondent dans l'obscurité mauve des venelles qui semblent tourner sur elles-mêmes pour revenir à leur point de départ.

Une flamme dans la nuit

Soudain une voix jaillit dans le crépuscule qui enveloppe doucement la ville. Une lente mélopée rauque et mélancolique qui semble appeler à se réunir autour d'elle. Les passants guettent les accords de guitare qui l'accompagnent et s'engouffrent dans une impasse, le long de murs épais, blanchis à la chaux et percés de rares fenêtres occultées par des buissons fleuris qui dégringolent en cascade le long de la façade. Une porte ouverte découpe un carré de lumière dorée et invite à pénétrer dans une cour intérieure bruissante. Deux guitaristes, assis sur des chaises de paille, grattent leur instrument en tâchant de suivre le rythme d'une danseuse aux yeux sombres qui virevolte et frappe le sol de ses talons. D'autres femmes claquent des mains, attentives aux pas vifs, capricieux et légers de la jeune femme.

Le flamenco, lorsqu'il devient musique, est comme un feu dans les ténèbres, avec des comparses qui l'entourent, saisis par le sortilège de la guitare qui pleure au cœur de la nuit. Au mois de mai, Cordoue célèbre le printemps et l'éveil de la nature. Pendant 15 jours, le Festival des Patios ouvre les portes de nombreuses maisons privées. Une occasion exceptionnelle de découvrir la vraie Cordoue, celle qui se retire derrière d'épais murs blancs creusés d'ombres volatiles. Et la nuit se fait fête, car la ville devient un théâtre dont les acteurs improvisent leur rôle au gré des rencontres, dans une course joyeuse qui les promène d'un patio à l'autre, d'une taverne à l'autre.

Paradis cachés

Cordoue, une ville masquée où une baie dans un mur cache un passage qui débouche sur une placette en cul-de-sac, abondamment fleurie de jardinières accrochées aux murs chaulés. Au fil des rues, des grilles en fer forgé laissent apercevoir des cours ornées de colonnes, de fontaines, d'arcades, de pots de fleurs et de tableaux. Havre de paix et de tranquillité, le patio cordouan offre un lieu de vie clos où il fait bon se retrouver en profitant d'un ombrage bienvenu lors des étés toujours chauds dans le Sud andalou.

À l'époque romaine, le patio servait d'agora, de lieu de rencontre. Quand les Arabes ont conquis la péninsule ibérique, ils ont conservé le modèle de la maison romaine, mais ils ont décoré les cours de parterres de fleurs et y ont creusé des puits. Ces jardins clos sont devenus des espaces de repos et de divertissement. Toutes les pièces de la maison donnent directement sur la cour, soit à travers les fenêtres et les balcons, soit à travers les arcades qui soutiennent des galeries ouvertes.

Rumeurs, odeurs et couleurs, tels sont les axes autour desquels se décline le patio cordouan. Murmures des fontaines de marbre rosé ou de pierre recouverte de carreaux de faïence, chants des oiseaux enfermés dans de petites cages suspendues entre les arbustes. Parfums des célestines, des bougainvillées, des rosiers pimprenelles qui grimpent le long des murs et des colonnes. Ailleurs, ce sont des ficus, des orangers ou des citronniers qui s'accrochent sur un espalier. Des socles de pierre servent de support à d'autres jardinières, envahies de jasmins bleus et de lauriers roses. Certains murs sont recouverts de dizaines de pots de géraniums rouges qui s'élèvent si haut qu'il faut se servir d'une longue canne dont le bout maintient un récipient qui permet d'arroser les fleurs. Jardins raffinés qui explosent de couleurs délicatement parfumées et qui créent le miracle de la quiétude au cœur de la ville.

Charles Mahaux, photographe. Christiane Goor, journaliste. Un couple, deux expressions complémentaires, ils fixent l'instant et le racontent. Leur passion, ils la mettent au service du voyage, de la rencontre avec l'autre.

Mahaux Photography

Mahaux Photography

▲ De nombreux patios sont jalousement gardés secrets derrière les hauts murs des venelles.

◀ Jardins raffinés qui explosent de couleurs délicatement parfumées et qui créent le miracle de la quiétude au cœur de la ville.

Infos pratiques

Se loger – L'Hostal El Portillo, calle Cabezas 2. Une adresse sympathique et bon marché (30 euros la chambre double), à 5 minutes de la Mezquita. angelquintero@tiscali.es

L'Hostal Seneca, Conde y Luque 7. Une pension coquette autour d'un séduisant patio, avec en plus la possibilité d'y prendre le petit déjeuner (35 à 45 euros la chambre double).

Se restaurer – La «Taberna Sociedad de Plateros» calle San Francisco 6, offre de bons petits déjeuners à un prix correct. La «Taberna Salinas», calle Tundidores 3, propose de bonnes spécialités à prix doux, comme le bacalao aux oranges amères. Plus cher, «El Churrasco» Romero 16 , au cœur de la Judería, offre une vraie cuisine de terroir : salmorejo (gazpacho enrichi d'œufs durs), rabo de toro (ragoût de queue de taureau), espadon à la cordouane. On peut aussi fréquenter les bars à tapas ou l'art de manger sans en avoir l'air, à la Casa Pepe de la Judería et y déguster les aubergines au miel et les puntillitas (petits calamars frits).

Assister à un spectacle de flamenco – Tablao Cardenal, Torrijos 10, dans une ruelle qui longe la Mezquita. Tous les soirs sauf le dimanche, à partir de 22 h. Un spectacle de qualité, qui reste authentique. Important de réserver.

www.patiosdecordoba.net
www.spain.info/fr/ven/grandes-ciudades/cordoba.html

EpochTimes

Wikipédia

Changement climatique

Qui abritera le fonds vert climatique en 2020 ?

◀ L'augmentation des prix de l'énergie et le besoin d'émettre moins de gaz à effet de serre rendent la géothermie plus attrayante. Souhaitons que le fonds vert climatique ne soit pas seulement qu'un organisme financier.

▼ Les zones humides sont des milieux de vie remarquables pour leur biodiversité. D'après un rapport de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et des spécialistes des zones humides, *« les émissions de CO2 augmenteront avec la diminution en cours des zones humides »*.

HÉLOÏSE ROC

A l'issue de la 16e Conférence des Nations unies sur les changements climatiques qui s'est tenue à Cancun au Mexique du 29 novembre au 10 décembre 2011, l'adoption d'une résolution pour la création d'un fond vert climatique n'a toujours pas été mise en place. Pourtant, les gouvernements étaient unanimes quant à sa nécessité. Ils avaient alors décidé que ce fond servirait à financer les projets visant à réduire les émissions de gaz dans les pays en voie de développement et pour les aider à s'adapter aux effets inévitables du climat sur la planète.

Ainsi, la première réunion du Fonds vert climatique de l'ONU s'est seulement déroulée à Genève, du 23 au 25 août 2012. Bien que le souhait premier du Fonds vert soit de réunir 100 milliards de dollars par an, ceci à partir de 2020, cette première réunion a surtout abordé le choix d'un siège pour recevoir ce comité exécutif du fonds. Le sujet est alors devenu un enjeu de pouvoir. Deux coprésidents ont ainsi été élus pour un an, l'un, le Sud-africain Zaheer Fakir devant représenter les pays du Sud, et l'autre, l'Australien Ewen McDonald pour les pays du Nord. Lors de cette réunion, six pays ont présenté leur dossier de candidature pour accueillir le secrétariat du nouveau fonds : la Suisse, l'Allemagne, le Mexique, la Namibie, la Pologne et la Corée du Sud. Mais en accueillant cette première réunion, la Suisse a su faire valoir ses compétences internationales : en effet, elle abrite un grand nombre d'Organisations internationales et d'ONG dont les activités sont en lien direct avec le Fonds vert climatique.

Un véritable enjeu institutionnel

La Confédération Suisse souhaite ainsi attirer ce nouvel organisme dans sa sphère et sa propagande. Elle a déposé sa candidature et déjà promis plus de 13 millions de francs pour l'installation de l'organisme dans le pays. Elle a été soutenue par le Canton qui est prêt à attribuer un complément de 800.000 francs. Par ailleurs, elle se propose d'offrir gratuitement des locaux situés au sein de l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Elle souhaite de plus équiper les bureaux gracieusement et prendre en charge les frais de voyage des délégués les plus pauvres. Olivier Coutau, délégué cantonal à la Genève internationale souligne : « *Le Fonds vert a de quoi apporter une nouvelle dynamique à Genève dans le secteur de l'environnement et nous avons de bons atouts pour convaincre du sérieux de notre dossier.* »

La proposition allemande se veut alléchante

L'Allemagne souhaite également héberger le Fonds vert climatique. Angela Merkel, chancelière de la République fédérale d'Allemagne déclare : « *Une politique climatique durable revêt une importance décisive pour notre avenir. La présentation de notre candidature en vue de l'établissement du siège du Fonds vert pour le climat à Bonn montre que nous sommes prêts à prendre des responsabilités.* » L'Allemagne propose un projet ambitieux, elle offre une construction d'un montant de 90 millions de francs et assure 2,4 millions pour les frais des conférences, 4,8 millions de frais de fonctionnement ainsi qu'1,2 million pour les frais de voyage. La délégation suisse pense que ce n'est pas le souhait des gouvernements qui désirent une organisation beaucoup plus souple, moins institutionnelle, facilitant les liens et le travail collectif.

La délégation suisse souhaite que les dossiers soient considérés sur la base de critères techniques et non politiques. Le Conseil du Fonds est représenté par 24 pays, 12 sont des pays industrialisés et 12 sont des pays en développement, les membres sont désignés pour trois ans.

L'Allemagne joue son va-tout

Le 20 septembre dernier, des ministres allemands ont organisé une réception à l'Office Fédéral des Affaires étrangères et ont invité plus de 70 ambassadeurs du monde entier, le but de cette réception étant de présenter la candidature allemande pour abriter dans la ville de Bonn, le siège du Fonds vert pour le climat.

M. Peter Altmaier, ministre de l'Environnement, appuie la candidature de son pays : « *La transformation de notre système d'énergie nous donne une excellente occasion de prouver que la croissance et la consommation peuvent être menées de front avec succès et pas seulement dans les pays industrialisés, mais aussi dans le monde entier. Le Fonds vert pour le climat doit s'engager en visant précisément cet objectif. Par conséquent, nous voulons que le Fonds vert soit un vrai succès et Bonn est le meilleur endroit pour cela. Je crois fermement que l'avenir appartient à la force unifiée de l'économie et de l'écologie réunie.* »

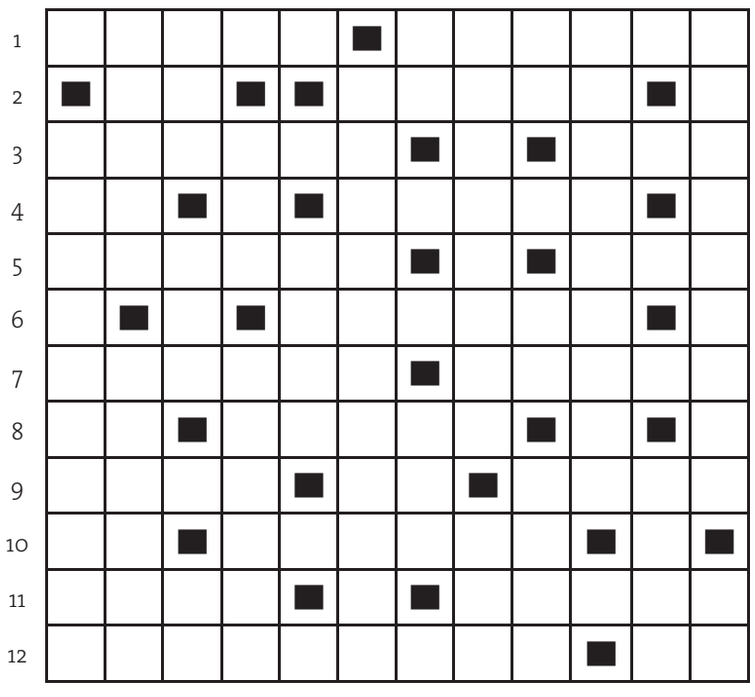
Selon les chiffres du ministère de l'Enseignement et de la Recherche (BMBF), l'Allemagne est en bonne position dans le processus environnemental : les entreprises allemandes sont en tête dans le marché des technologies écologiques. Par exemple, dans les énergies respectueuses de l'environnement et du stockage énergétique, elle dispose d'une part de marché de 23%. Au niveau de l'emploi, plus de deux millions de personnes travaillent dans le domaine de l'environnement. Le soutien aux projets de recherche sur le développement durable a presque doublé ces huit dernières années, pour atteindre environ 430 millions d'euros cette année.

Nous attendons le vote des pays

Le conseil exécutif du Fonds a donc décidé de la procédure de sélection du pays accueillant le siège du Fonds vert climatique. Le vote s'effectuera en cinq tours, avec l'élimination à chaque tour du candidat le moins choisi. Toutefois, les votes peuvent s'associer en tenant compte des alliances politiques ou régionales. Le comité exécutif étant constitué de 24 membres, l'Asie pourrait appuyer la Corée du Sud, l'Afrique la Namibie, l'Union européenne l'Allemagne... Mais ce n'est pas déterminé, pour exemple Didier Burkhalter, qui cherche des alliés dans le but d'accueillir le siège du Fonds vert à Genève. Ainsi, il rencontrait fin août dernier Laurent Fabius : « *Le système de vote avec élimination des villes les unes après les autres pourrait donner lieu à des logiques régionales qui ne nous sont pas favorables* », dit-il dans la *Tribune de Genève*.

La décision concernant le lieu d'installation du Fonds vert climatique sera prise à la mi-octobre, suite aux votes du comité exécutif.

MOTS CROISÉS



Horizontalement

1 - Efficacité. Peuplier. 2 - Su. Muscles de la cuisse. 3 - Paysan. Tu. 4 - Aluminium. Demeura sur place. 5 - Fends. Bibi. 6 - Désordre. 7 - Expulses. Solde. 8 - La moitié de tout. Feu. 9 - Amante. L'américium. Sécheresses. 10 - Neptunium. Haines. 11 - Gouffre. Commun. 12 - Erotique. Pronom.

Verticalement

1 - Agréables. 2 - Luette. Casser. 3 - Imberbes. Monarque. Protège l'anonymat. 4 - C'est complet. Envie. 5 - Cycles. 6 - Inapaisable. 7 - Cité sous l'eau. Maigre revenu. 8 - Pantelante. Annulé. 9 - Cri du tambour. Fer. Cheville. 10 - Cabaret. 11 - Canicules. 12 - Usitées. Article.

SUDOKU

5	1	2			9			
3								
								3
		6	8	5		9		
4	8		2	6			5	
					1		6	
	9		5			8		
						3	2	
2		7		8				5

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

U	T	I	L	I	T	A	I	R	E	S	■
S	O	D	A	■	R	E	L	A	X	E	R
U	■	E	P	I	E	■	L	■	C	L	E
R	G	■	I	■	S	O	U	C	I	■	V
E	R	O	D	E	S	■	S	O	T	I	E
■	A	■	A	■	A	R	T	■	A	■	R
B	I	N	I	O	U	■	R	O	T	I	S
U	N	■	R	■	T	U	A	■	E	■	E
R	E	P	E	R	E	■	T	O	U	R	S
O	■	N	■	U	S	E	E	■	R	H	■
N	O	E	U	D	■	S	U	R	S	I	S
S	O	U	M	E	T	T	R	E	■	N	U

1	6	3	8	4	2	7	9	5
8	7	9	1	5	6	4	2	3
5	2	4	3	7	9	6	1	8
9	1	5	2	6	3	8	4	7
2	4	6	5	8	7	9	3	1
3	8	7	9	1	4	2	5	6
7	9	8	4	3	1	5	6	2
4	5	1	6	2	8	3	7	9
6	3	2	7	9	5	1	8	4

Epoch Times
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 06 24 30 66 55
www.epochtimes.fr
Edité par **Epoch Times France**

Directrice de la publication : Isabelle Meyer - **Directeur de la rédaction :** Rémi Bleibtreu - **Rédacteurs en chef :** Aurélien Girard, Véronique Raabon - **Comité de rédaction :** Aurélien Girard (International), Lauren Smith (Economie), Charles Callewaert (Economie), Héloïse Roc (Environnement), Alain Penso (Cinéma), Catherine Keller (Vivre, Santé & Bien-être), Maya Mizrahi (Culture), Michal Neeman (Culture) - **Direction artistique :** Mathieu Sirvins, Siaoyong Sou - **Directeur de la distribution :** Wenwei Feng - **Impression :** BVZ Berliner Zeitungsdruck, Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin - **Dépôt légal :** à parution. - **ISSN :** 2261-2882. - **PUBLICITÉ** France : 01 45 86 41 95 - 06 77 93 23 22 - Suisse : 079 821 7422

Personnage historique de la Chine

Han Xin, l'un des « trois magnifiques de la dynastie Han »

DAVID WU

Han Xin est un militaire des plus célèbres, ayant beaucoup contribué à la fondation de la dynastie des Han. Stratège d'une rare grandeur, il fut issu d'une famille pauvre pour devenir par la suite l'un des « *trois magnifiques de la dynastie Han* ». Durant sa jeunesse, Han Xin était extrêmement pauvre et ses deux parents disparurent, le laissant orphelin. Bien qu'il soit issu d'un milieu modeste, Han Xin étudia la stratégie et les tactiques militaires avec grand soin, ayant l'ambition à l'avenir, de devenir quelqu'un d'important. Manquant d'argent, il devait souvent se rendre chez des amis pour se faire nourrir.

De ce fait, il se rendit très impopulaire, devenant la victime d'une diatribe acerbe de la part de la femme de l'un de ses amis et vit du jour au lendemain, son approvisionnement alimentaire coupé.

Il dut alors se rendre à la rivière afin d'attraper des poissons pour ses repas, mais sans succès. Il supplia les femmes qui lavaient leurs vêtements à la rivière de l'aider. Il se trouva une dame du lavoir assez gentille pour le nourrir régulièrement. Étant pauvre, Han Xin fut souvent la victime de discriminations de la part de son entourage. Un jour, il fut arrêté par une bande de voyous dans la rue, dont un boucher, qui lui ordonna de le tuer avec son épée ou de ramper entre ses jambes en signe de soumission. Han Xin ne voulait pas tuer cet homme, car il aurait ensuite à payer avec sa propre vie pour cet incident. Il préféra donc ramper entre les jambes de son adversaire, en face de la boucherie à la vue de tout le monde. Cet épisode est devenu célèbre et s'intitule depuis : « *l'humiliation de Han Xin rampant entre les jambes de son rival* ».

En 209 av. J.-C., deux agriculteurs coordonnèrent un soulèvement contre la dynastie corrompue Qin. Bientôt des mouvements de rébellion éclatèrent partout en Chine. Han Xin rejoint alors l'armée rebelle de l'Etat Chu, mais il fut sous-estimé par le duc de Chu et devint un simple garde. Non sans amertume, il délaissa le duc de Chu pour l'armée du duc de Han.

À de nombreuses reprises, Xiao He recommanda Han Xin au duc de Han, qui tint alors une cérémonie lui conférant le grade de premier général.

En quelques années à peine, il comptabilisa de nombreuses victoires remarquables, conquérant de nombreux Etats pour le duc de Han et devenant un personnage clé dans la détermination des résultats de la grande guerre opposant le Han au Chu.

En 202 av. J.-C., ces deux Etats s'affrontèrent dans une bataille décisive. Le duc de Chu, à la tête de 100.000 soldats, fomenta une attaque féroce lancée contre le front Han. Han Xin, qui était alors le commandant en chef, ordonna à la section médiane de ses troupes de se retirer et de reculer un peu en arrière afin d'éviter leur éradication totale par les troupes de Chu. Il divisa ensuite le corps de l'armée, créant deux ailes afin de mener une double attaque sur les flancs de l'adversaire, tandis que les troupes restées à l'avant attaquèrent au centre. Grâce à cette stratégie, il cerna totalement les troupes de Chu. Enfin, durant la nuit, Han Xin ordonna à ses troupes d'entamer des chants nationaux du Chu. Les troupes ennemies perdirent leur combativité et furent très vite anéanties. Le duc de Chu se suicida et les cinq années de guerre entre les deux Etats prirent fin lorsque Liu Bang à l'aide de Han Xin conquirent le pays.

Alors Han Xin retourna dans sa ville natale plein d'honneur et de richesses. Il retrouva la dame du lavoir qui l'avait nourri et la récompensa de milliers de pièces d'or. Le bandit qui l'avait humilié prit peur à l'annonce de son retour, mais Han Xin lui offrit le poste d'officier parmi ses rangs du fait de ses compétences de combat de rue. Han Xin devint alors respecté de tous pour sa personnalité et ses réalisations. Il fut apprécié pour sa tolérance, sa fidélité et sa reconnaissance. En matière de talent militaire, il fut considéré comme « *un stratège d'une rare grandeur* ». Ses principes de manœuvres furent très appréciés par les militaires ultérieurs. Selon les archives de l'Histoire chinoise, il aurait écrit trois chapitres de sa stratégie militaire. Malheureusement, l'ouvrage a été perdu.

Les capacités de Han Xin mirent le duc de Han des plus mal à l'aise lors de l'unification des Etats. Le commandement militaire de Han Xin fut bientôt accru et il fut fait seigneur, mais avec peu de pouvoir. Plus tard, il fut rétrogradé Marquis d'Huaiyin et fut ensuite placé sous assignation à domicile.

En 196 avant J.-C., Han Xin fut convoqué au Palais par le Premier ministre Xiao He envers qui il avait toujours été reconnaissant pour la recommandation de ses premières années. Cette fois, Han Xin fut exécuté sous prétexte de conspirer contre l'État. Il est triste de voir comment un grand général de son temps fut assassiné.

Han Xin, un stratège d'une rare grandeur issu d'un milieu modeste.

Illustré par Blue Hsiao

Une musique exceptionnelle à l'honneur à Paris : le *nanguan*

DAVID VIVES

L'Ensemble Xinxin Nanguan donne régulièrement des concerts en Europe. En France, outre le Sénat, la tournée actuelle s'est produite, notamment à la Maison des Cultures du Monde et se produira le 25 septembre à l'Auditorium du Musée Guimet.

L'Ensemble Xinxin Nanguan, créé et dirigé par Wang Xinxin, fait partie des meilleurs ensembles de musique de style *nanguan* à Taiwan. La musique de style *nanguan* est l'une des plus anciennes musiques traditionnelles chinoises à s'être perpétuée jusqu'à aujourd'hui. Wang Xinxin est née et a grandi à Quanzhou dans la province du Fujian en Chine continentale, berceau du style *nanguan*. Elle est installée à Taiwan depuis 1992. Résolue à faire vivre la musique ancienne dans le monde contemporain, elle a su conserver toute la légèreté et la distinction du style *nanguan*, en y incluant, néanmoins, des éléments plus modernes. Aujourd'hui, le *nanguan* est classé patrimoine vivant de l'humanité à l'UNESCO.

JUANG Chao chin

◀ La conférence de presse qui s'est tenue au Bureau de Taipei le 18 septembre dernier en présence de S.E. Ching-long LU Michel, Représentant de Taiwan en France, madame la sénatrice Catherine Tasca et monsieur Hubert Laot, directeur artistique de l'auditorium du musée Guimet a été l'occasion de présenter l'Ensemble Xinxin Nanguan, créé et dirigé par Madame Wang Xinxin.

Rencontre avec Wang Xinxin

D'après Wang Xinxin, « *le nanguan se joue traditionnellement en famille ou avec les amis. C'est une manière de communiquer des choses qu'on ne ressent pas la journée* ». Sa pratique répond à de hautes exigences. « *Chaque son doit être parfait* ». Elle précise que « *dans l'antiquité, le nanguan était joué pour l'empereur* ». Il se partage généralement dans un cercle privé ou familial : « *Il a un caractère privé, un peu secret, comme lorsque des amis se réunissent pour déguster un bon vin* », continue Wang Xinxin. « *Je suis tout à fait persuadée que la tradition est notre base artistique et que, à partir de cette base, on peut se développer. J'ai été particulièrement surprise de ce que Taiwan peut nous apporter. Cela m'a permis de développer mon art, mieux que je n'aurais pu le faire sur le continent chinois.* »

Hubert Laot, directeur artistique de l'éditorial du musée Guimet, a été touché par l'authenticité de cette musique. Il déclare : « *Le nanguan est la source de la musique chinoise. Il nous emmène hors du temps, hors du monde* ».

Le directeur artistique du musée Guimet ajoute « *avoir perdu le souffle* » par les représentations de Wang Xinxin, d'une « *pureté exceptionnelle* ». « *Ce ne sont que des textes très anciens qui remontent au IIe siècle av. J.-C.* ». « *Philosophiquement on est vraiment dans une approche taoïste, l'univers est appréhendé dans sa globalité, c'est-à-dire que le vide est aussi important que le plein et que le silence est aussi important que le son.* »

Cette musique est au contraire de ce que l'on entend dans ce qui correspond, dans la tradition chinoise, à l'art de rue. Bruyant, démonstratif et joyeux, le renao mêle masques, costumes et explosions de pétard et a valeur de rite religieux : il est adressé aux dieux. Pourtant, « *le nanguan fait partie du renao* », explique Wang Xinxin. Comme les deux faces d'une même pièce, le nanguan se situe dans la tradition taoïste, il est une offrande aux « *oreilles divines* », nous explique Wang Xinxin.

« *Dans notre société où l'esprit est constamment occupé par des choses, le nanguan peut nous détendre, nous faire ralentir et nous faire réfléchir...* », conclut l'artiste.

Un pont culturel entre la France et Taïwan

Catherine Tasca, sénatrice, vice-présidente du Sénat et présidente du Groupe d'Information et d'Echanges Sénat-République de Chine-Taiwan, a récemment invité Wang Xinxin et son groupe au Sénat. Elle espère aider à « *faire découvrir au public français toute la richesse de cette musique étonnante à tous points de vue : sur le plan instrumental et vocal, et dans sa dimension théâtrale avec cette manière de jouer la musique.* »

« *Il s'agit aussi bien d'une musique de cour que d'une musique populaire. J'espère que cette tradition durera* », confie t-elle. C'est à travers les arts, la musique que l'on peut approcher l'âme d'un peuple et nous avons besoin que les peuples se découvrent, se connaissent et s'apprécient. Les échanges artistiques sont très déterminants, c'est la mémoire d'une culture et la projection contemporaine de cette culture.

L'ambassadeur de Taïwan à Paris, Michel Ching-long Lu, souligne que « *Taïwan est le gardien de la culture chinoise* ». « *À Taiwan, dit-il, on a toujours été sensible à la préservation de la tradition chinoise* ».

L'ambassadeur a également précisé la tenue de « *15 expositions et 150 spectacles [par an], issus de la coopération entre Taïwan et la France* ». Grâce aux efforts de la France en matière de sauvegarde de la culture musicale, « *de nombreux artistes taïwanais ont désormais une scène internationale.* »

ABONNEMENT

Pour vous abonner à *Epoch Times*, veuillez compléter ce bulletin d'abonnement.

Epoch Times

Nom ..... Adresse .....
Prénom .....
Email ..... Code postal .....
Tél ..... Ville .....
Où avez-vous connu Epoch Times ? ..... Date .....

Je joins dans une enveloppe ce bulletin d'abonnement complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'*Epoch Times* :

O 3 mois / 6 numéros : 19 € / 25 CHF
O 6 mois / 12 numéros : 29 € / 35 CHF
O 1 an / 24 numéros : 49 € / 59 CHF
O Je souscris un abonnement de soutien d'un an de 80 € / 99 CHF

A renvoyer à : **Epoch Times**

France : 83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris - Tél : 01 45 86 41 95

Suisse : CP390 - 1221 Genève 4
Tél : 079 821 74 22
pub.suisse@epochtimes.com

LES PLUS BELLES ADRESSES

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE

à SAINT-DENIS

Résidence Sabine

- Une écriture architecturale contemporaine, s'ouvrant sur un jardin intérieur.
- Du studio au 5 pièces avec balcon, terrasses ou jardin privatif.
- Des prestations pérennes et de grande qualité.

Espace de vente :
Angle rue Proudhon /Av. du Président Wilson
93210 La Plaine Saint-Denis

à BUSSY-SAINT-GEORGES

Résidence Eugénie

- 3 petis immeubles à l'architecture moderne.
- Du studio au 5 pièces avec balcons ou terrasses sur un jardin intérieur.
- Des prestations de grande qualité aux dernières normes environnentales.

Espace de vente :
Boulevard des Genêts
77600 Bussy Saint-Georges

Dernières opportunités

GROUPE
ST GERMAIN
PROMOTEUR IMMOBILIER

Prêt à taux 0% PTZ +

19, avenue James de Rothschild - 77164 Ferrières-en-Brie
01 64 66 05 54
www.groupestgermain.com